

K-8-1.

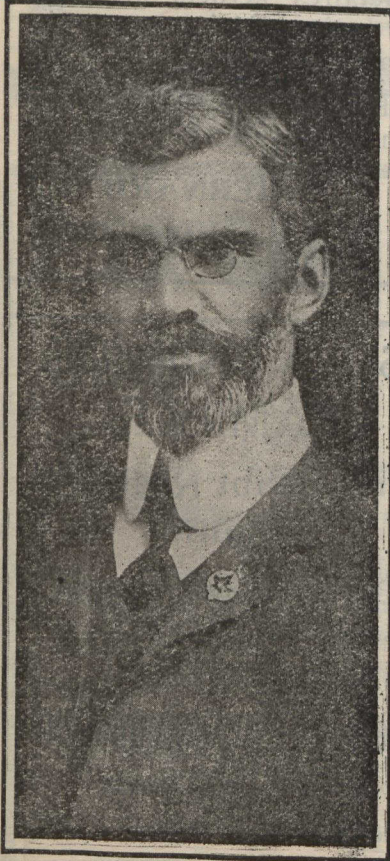
LE BULLETIN DE LA FERME

JOURNAL DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS

VOL. 3

QUÉBEC, AOUT 1916

No 12



M. JOS. PICARD,
*Deuxième Vice-Président de la
 Commission de l'Exposition Provinciale
 de Québec.*



M. J.-A. COLLIER, Échevin,
*Trésorier de la Commission de
 l'Exposition Provinciale de Québec.*



M. GEORGES MORISSET,
*Secrétaire-administrateur de la
 Commission de l'Exposition Provinciale
 de Québec.*

Organe de l'Association "Les Jeunes Cultivateurs"

Les Prévoyants du Canada

Assurance Fonds de Pension. Capital Autorisé : \$500,000.00
Actif du Fonds de Pension le 30 juin, 1916 : 871,994.60

L'ANNEE DU MILLION

PROGRESSION DE LA COMPAGNIE JUSQU'AU 30 JUIN, 1916.

| Années | Sections | Sociétaires Actifs | Pensions | Actifs |
|--------------|----------|--------------------|----------|--------------|
| 31 DEC. 1909 | 45 | 1,880 | 5,205 | \$ 16,461.94 |
| " " 1911 | 224 | 14,228 | 30,910 | 170,670.80 |
| " " 1913 | 349 | 24,492 | 47,957 | 423,745.31 |
| " " 1915 | 455 | 32,155 | 61,468 | 772,698.99 |
| 30 juin 1916 | 483 | 33,536 | 63,948 | 871,994.60 |

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

Antoni Lesage, Gérant-Général.

Bureau chef: Edifice DOMINION, Rue St-Pierre, Québec,
Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice LA PATRIE;

X. Lesage, Gérant.

Agent à Québec: M. S. Côté, 134, Ave Lockwell.

FITZPATRICK, DUPRE & GAGNON

AVOCATS ET PROCUREURS

105 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL.; MAURICE DUPRE, L. LL.
ONESIME GAGNON, L. LL.

REFERENCES: La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec
La Compagnie Chinic, Québec.
Eugène Julien & Cie Limitée, Québec.

DEPARTEMENT SPECIAL POUR LES RECOURVREMENTS DE CREANCES (COLLECTION)

Procureurs et avocats pour: MM. Eug. Julien & Cie Limitée; La Compagnie Chinic;
The Dorchester Lumber Co. Ltd; The North Shore Realty Co. Ltd; Montmorency Lumber Co., etc.

Casier Postal: 127

Adresse Télégraphique: "Dupré".

Phone: 212

LUCIEN MORAUD, L. L. L.

TEL. 3439

ALFRED SAVARD, B. C. L.

MORAUD & SAVARD

AVOCATS

Edifice Dominion, - 126, rue St-Pierre, Québec

Résidence:
C.-NAP. DORION
L. LL.
CHARLESBOURG
Tél. 5191-13

Dorion & Gosselin

AVOCATS ET PROCUREURS

ÉDIFICE "QUEBEC RAILWAY" Tél 1902

Résidence:
H.-P. GOSSELIN
L. LL.
28 COUILLARD
Tél. 4704

Tout ouvrage exécuté sous le plus court délai.

Téléphone 3473



Omer Barbeau

COUVREUR

Fabricant de Dalles, Dallots, Corniches et Abats-jours en tôle.

Tôle galvanisée, Tôle noire, Ferblanc, Ardoise, Gravois, Bardeaux, etc.

154, rue Franklin - St-Sauveur
Québec

Employez les Engrais Chimiques

"INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY, Limitée

48, RUE ST-PAUL, - QUEBEC

Farine, Grains et Provisions
générales

Spécialités: Grains et Graines de
semence

10 TERRES

A vendre de tous prix et de toutes grandeurs. Il y aura certainement des bon marché à faire. Les propriétaires actuels désirant se retirer désirent vendre avant de partir.

Pour plus amples informations s'adresser à

JOS. BERNARD

Kingscroft

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Régistre Familial

Prix l'exemplaire, 10 sous
Le cent : \$8.00

S'ADRESSER A L'AUTEUR

Révèrend E.-P. CHOUINARD

ST-PAUL DE LA CROIX

Comté Témiscouata, - - - P. Q.

A VENDRE

Couveuse et Eleveuse en parfaite ordre. S'adresser à

J. LABREQUE,

St-Féréol,

Go. Montmorency, P. Q.

"Je trouve l'Exposition Provinciale de Québec très instructive".—(J.-E. Lambert, St-Joseph, Beauce, P. Q.)

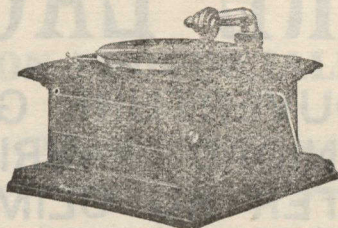
Ce Graphophone vous est offert gratuitement

AVEC 10 RECORDS CHOISIS

La liste des records sera publiée dans notre Journal et vous pourrez y choisir vos dix records.

Chaque abonnement donnera droit à une chance.

Aussi profitez de notre cours agricole.



Pour 0.25 cents vous recevrez chez vous, durant 12 mois, "LE BULLETIN DE LA FERME" et vous aurez droit au tirage de ce graphophone d'une valeur de \$25.00.

Ne pas oublier que le "BULLETIN DE LA FERME" est le journal des cultivateurs de progrès et qu'il est le seul Journal agricole canadien-français.—Indépendant de la province.

Le tirage sera fait par le Révd Bouffard ptre, curé de Québec

Le Bulletin de la Ferme

1228 St-Valier, Québec.

La somme de \$1.00 vous donne droit à 5 ans d'abonnement et à 5 chances de tirage.—Abonnez vos amis.

Inclus la somme de pour chance de tirage
à votre graphophone.
Nom
Adresse
Co.

Ecrivez votre nom et adresse bien lisiblement

LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860

CAPITAL AUTORISÉ \$5,000,000.00
CAPITAL PAYÉ \$2,000,000.00
RÉSERVE — — \$1,954,843.00

"220 Succursales et Agences dans la Province"

La plus vieille banque canadienne-française du pays, fondée pour favoriser les intérêts des Canadiens-Français et développer les ressources des centres agricoles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rempart pour l'agriculture.

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et de tous ceux qui veulent épargner.

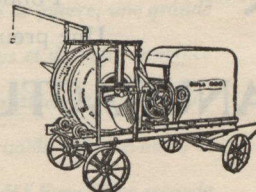
Nous offrons les meilleures garanties possibles.

L'intérêt est de 3% Capitalisé
deux fois par année.

Nous prêtons aussi aux gens responsables

"I find much interest in your annual Fair, at the Quebec Provincial Exhibition.—(John Broakbank, Lévis)."

"BULL DOG" London



Malaxeur à Béton

se paie par lui-même en 20 jours. Construit pour durer la vie.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE 1B

London Concrete Machinery Co.
DEP. 1--LONDON, ONT.

La plus grande manufacture de Malaxeur au monde entier

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES

LE PLUS A LA MODE

ET LE PLUS POPULAIRE

C'EST BIEN CHEZ

ART. PAQUET

67, rue Saint-Joseph, Québec

TÉLÉPHONE 2537.

SI VOUS CONSTRUISEZ

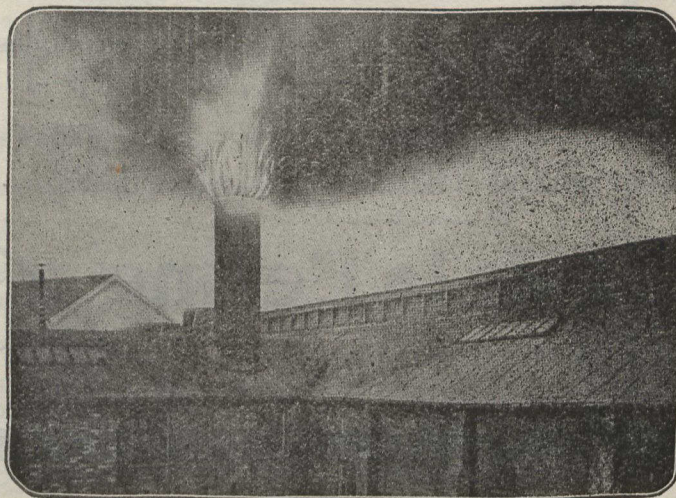
EMPLOYEZ LA

COUVERTURE LACHANCITE

LA SEULE COUVERTURE GARANTIE DE PUR ASPHALTE DE TRINIDAD FABRIQUEE SPECIALEMENT POUR RESISTER AU CLIMAT CANADIEN.

N'achetez pas une couverture sans réputation.

La plupart de ces couvertures changent de nom avec chaque distributeur.



Durabilité de la
Couverture
LACHANCITE

Épaisseurs

| | | |
|-------|---|--------|
| 1 pli | - | 10 ans |
| 2 " | - | 15 " |
| 3 " | - | 20 " |

Échantillons et
prix fournis sur
demande.

Fonderie couverte en "COUVERTURE LACHANCITE"

Une preuve convainquante de sa résistance contre le feu.

MANUFACTURIERS ET DISTRIBUTEURS

DE

TOLE ONDULEE

Papiers de Construction.

Wall Board "LACHANCITE"

Coal Tar et Pitch, Briques "MILTON"

Blocs de Cheminées en Béton.

Bardeaux en tole galvanisée "OSHAWA"

Ciment, Plâtre, Chaux, Beaver Board

Toles de toutes sortes

Tuyaux de Gres et Béton.

Catalogues et prix fournis sur demande.

Nous avons une proposition attrayante pour de bons agents dans chaque localité.

ECRIVEZ IMMEDIATEMENT

- A -

G. I. LACHANCE, ENRG.

263, RUE ST-PAUL, - QUEBEC

Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 3

QUÉBEC, AOUT 1916

NUMÉRO 12

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC

L'Exposition Provinciale de Québec est une institution que les cultivateurs connaissent bien et dont ils apprécient les constants efforts en faveur du développement de l'agriculture dans notre province. En 1916, l'Exposition Provinciale de Québec entre dans sa sixième année consécutive et les progrès qu'elle a réalisés, grâce à l'expérience acquise au cours de ces années, ont été rapides et sûrs.

On ne parle plus de l'Exposition de Québec comme d'une simple entreprise locale, ni même régionale ; elle a maintenant toute l'envergure d'une Exposition Provinciale dont le caractère s'est affirmé, l'an dernier, quand on a célébré les Noces d'Argent du Mérite Agricole. On s'est alors rendu compte que non seulement dans toutes les parties de la Province, mais même en dehors de notre territoire, l'Exposition de Québec est considérée comme une œuvre d'intérêt public ; les témoignages reçus depuis attestent de l'exactitude de cette affirmation.

Grâce aux efforts de la Commission, Québec, capitale politique, est devenue la capitale agricole de la province, nouveau titre dont tout citoyen doué d'esprit public se réjouira.

L'agriculture occupe la meilleure place à l'Exposition Provinciale de Québec. C'est le principal article du programme annuel. L'an dernier, on consacrait la devise de " L'Élan Agricole " ; en 1916, on veut en faire " L'Année du Retour à la Terre ". A cette époque de guerre, une grande pensée patriotique anime tous les citoyens soucieux de l'avenir de notre pays et de notre province en particulier : c'est le développement de l'agriculture et des industries qui s'y rattachent, pour inspirer à la jeune génération l'amour du sol et lui faire comprendre que la véritable indépendance et le vrai bonheur terrestre se trouvent dans la carrière du cultivateur. La devise de l'Exposition seconde de façon pratique cette pensée.

Une des grandes innovations et qui sera sans doute très appréciée du public, c'est l'érection d'un superbe Palais Central, au coût de \$150,000.00, qui sera inaugurée pendant la prochaine Exposition. Ce monument construit à toute épreuve permettra à la foule de profiter de toute sécurité des avantages offerts au cours de cette semaine du 28 août au 2 septembre, au point de vue vraiment éducatif et sainement récréatif.

La Liste de Prix a été remodelée de façon à donner aux cultivateurs un encouragement plus rationnel. Des innovations ont été apportées dans la préparation de ces récompenses accordées à ceux qui s'efforcent de mériter l'attention des autorités par leur application à améliorer leurs méthodes de culture.

La Commission invite les cultivateurs à venir plus nombreux que jamais se rendre compte de l'efficacité des efforts qu'elle déploie pour maintenir cette patriotique entreprise dans la voie des succès. On se convaincra davantage et bien profondément, qu'en vertu des nombreux et précieux éléments qui la constituent l'Exposition Provinciale de Québec est bien en effet " le plus grand événement annuel de la province ".

"J'ai été satisfait de ma visite à l'Exposition Provinciale de Québec."—(Lucien Leclerc, St-Jean-Port-Joli, L'Islet).

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Valier, Québec

TÉLÉPHONE 6528

Organe de l'Association Les Jeunes Cultivateurs

Bureau Permanent de Rédaction de
l'Association:

JEAN MASSON, Richelieu, Co. Rouville

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée
les manuscrits doivent être reçus le ou ayant le 15e
jour du mois précédant celui de la publication.

L'APPARENCE DES RÉCOLTES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

VERS LE 15 JUILLET, 1916

La plus grande partie de la présente saison a été caractérisée par une température froide, très pluvieuse et manquant de soleil. Les travaux de préparation du sol et d'ensemencement se sont effectués avec bien des difficultés dans la plupart des comtés de la province de Québec. Bon nombre de cultivateurs n'ont pu semer la superficie qu'ils se proposaient d'ensemencer en avoine et en blé. Plusieurs ont eu recours au sarrasin et à l'orge, mais encore, il y a quand même un déficit dans les superficies ensemencées. Quelques pièces de labours d'automne sont demeurées non ensemencées. Il y a cependant exception pour la région du Lac St-Jean et celle du bas du Fleuve, où les semailles ont été faites en temps et où toutes les cultures promettent un plein rendement.

Voici les notes météorologiques que le Directeur de l'Observatoire de Québec a bien voulu nous donner relativement à la température des mois de mai et juin 1916 :

"Pendant les mois de mai et juin derniers, il est tombé 12 pouces 11-100 de pluie. A part les mois correspondants de l'année 1901, qui avaient reçu 12.96 pouces, cette saison est un record à ce point de vue, pour 50 ans.

Quant aux températures de ces deux mois, elles se sont maintenues cette année dans la moyenne et ont présenté un caractère de stabilité et d'uniformité étonnant : à Québec, il n'y a pas eu de gelées en juin et très peu en mai (31° Far., au commencement du mois).

Pendant ces deux mois, le temps a été longtemps couvert, car il n'y a eu que 149 heures de soleil en mai et 159 heures en juin, soit respectivement 32% et 34% d'heures de soleil possibles."

D'après l'ensemble des renseignements recueillis à la date du 15 juillet, nous constatons aussi que la prolongation de la mauvaise saison a causé un retard considérable à la végétation de toutes les cultures, notamment dans les terrains bas, mal égouttés ou non drainés. Les céréales ont languie, ainsi que

"Nous aimons à aller à l'Exposition Provinciale de Québec."—(M. et Mme Georges Demers, St-Gilles, Lotbinière.)

les pommes de terre, les pois et le blé-d'Inde qui ont dû être ressemé en plusieurs endroits.

L'herbe des prairies est également en retard, mais elle présente partout un si bel aspect que nous pouvons dire que la récolte de foin sera de beaucoup supérieure à celles que nous avons eues depuis bien des années.

Les pâturages sont bien garnis d'herbes tendres, et le rendement des vaches laitières est excellent. Le bétail et les animaux de boucherie en particulier sont en bonne chair.

Les mauvaises herbes sont plus nombreuses que jamais. Il faudra donc les combattre avec acharnement, par tous les moyens connus. La surface du sol ayant été durcie par les pluies continuelles que nous avons eues, les binages devront aussi être pratiqués le plus souvent possible.

La carie et la rouille des céréales ont été signalées en plusieurs endroits. Si la semence avait été traitée contre ces maladies qui se répandent de plus en plus dans notre province, plusieurs cultivateurs n'auraient pas à se plaindre des pertes qu'elles leur ont causées.

Nous remarquons avec plaisir que la culture des racines fourragères et celle des fourrages verts ont pris une extension considérable cette année. Il se récoltera aussi beaucoup de graines de trèfle, de mil, de légumes et de fleurs. Nous devons cependant ajouter que les cultivateurs qui ont attendu pour faire leur première coupe de trèfle que celui-ci soit assez mûr pour faire du bon foin, manqueront complètement leur coup à l'automne avec la deuxième coupe, laquelle n'aura pas le temps de mûrir suffisamment sa graine.

La moyenne générale de l'apparence des récoltes dans la province de Québec était de 78 1-7%, d'une récolte maximum. Elle était de 80% l'an dernier, à la même date.

E. DU SOL.

Époque de la fenaison

En général, les cultivateurs coupent leur foin trop tard. Plusieurs prétendent que plus le foin est avancé dans sa maturité plus il fournit de nourriture aux animaux et meilleur il est. D'autres s'imaginent que le foin acquiert de la rapidité en étant coupé lorsque les graines sont mûres ou presque mûres. D'autres disent qu'ils retardent leur fenaison parce que le foin se conserve mieux. Ni l'une ni l'autre de ces raisons sont valides. Ce ne sont que de pures illusions.

Il semble pourtant que les cultivateurs sont assez éclairés sur ce point, soit au moyen de brochures distribuées par les directeurs des fermes expérimentales, soit en lisant des revues agricoles ou encore par les zélés conférenciers qui parcourent la Province, mais ils ne paraissent pas bien en comprendre l'importance. Il ne manque pourtant pas non plus de preuves évidentes confirmant cette assertion. Des tableaux ont été dressés par des chimistes et des agronomes compétents, prouvant que le foin récolté jeune

contient beaucoup plus de principes digestibles que celui coupé trop vieux.

Nous devons donc faire la coupe du foin avant qu'il ait atteint sa maturité.

Voyons maintenant à quelle époque de leur végétation nous devons couper les plantes fourragères les plus communément employées dans la formation des prairies.

Fléole des Prés, (Mil).—Cette graminée fourragère doit être convertie en foin dès que sa fleur commence à tomber, alors que ses tiges sont encore vertes et tendres et que les graines sont encore à peine formées. C'est à cette époque que le foin de mil contient le pourcentage le plus élevé de matières digestibles.

Trèfles.—Les trèfles se récoltent quand une dizaine environ des capitules commencent à brunir. Si on diffère la coupe, les tiges deviendront dures et coriaces et donneront un foin de qualité inférieure. Le trèfle Alsique perd cependant moins de sa valeur nutritive en étant coupé plus vieux.

Luzerne.—Comme les trèfles, la luzerne doit être coupée au moment de la floraison et même un peu plus tôt que ces derniers, à cause des rejets qu'émet cette plante, lesquels forment la seconde pousse et pourraient être coupés par la faucheuse si la première coupe était retardée.

En coupant les foins d'après les règles indiquées, c'est-à-dire à l'époque où ils ont le plus de valeur, non seulement nous obtiendrons un fourrage plus supide, plus succulent, plus digestible surtout, mais nous détruirons sans s'en apercevoir un grand nombre de mauvaises herbes qui n'auront pas eu le temps de murir leurs graines, lesquelles murissent, plusieurs du moins, en même temps que les graminées formatrices des prairies et fourniront aux animaux un fourrage de meilleure qualité. Hâtons-nous donc de récolter notre foin aussitôt que le moment en est venu! Nous en retirerons de grands avantages; quand il faut penser qu'une seule fleur de marguerite blanche détruite, c'est 5,000 à 8,000 graines, capables de donner naissance à autant de nouvelles plantes, qui sont détruites!

UN CULTIVATEUR DE LA MATAPÉDIA.

La Hernie Guérie

par les **PLAPAO-PADS DE STUART** signifie que vous pouvez rejeter les douloureux bandages, car les Plapao-Pads sont faits pour guérir la hernie et non pas seulement pour la retenir, mais comme ils sont adhésifs, et qu'en adhérant fortement au corps ils ne peuvent glisser, ils sont, par conséquent, un facteur important dans la rétention d'une hernie qui ne peut être retenue par un bandage. **PAS DE COURROIES, PAS DE BOUCLES, PAS DE RESSORT.** Doux comme du velours. Faciles à appliquer. Peu dispendieux. N'empêchent pas de travailler. Ont obtenu le diplôme d'honneur et le Grand Prix à l'Exposition internationale à Paris, 1911. Nous prouvons ce que nous disons en faisant essayer Plapao, absolument **GRATIS.** Écrivez aujourd'hui, Plapao Laboratories, Block 2007 St-Louis, Mo., U.S.A.

COURS AGRICOLE DU "BULLETIN DE LA FERME"

Publié avec la permission spéciale des Révérends Frères de l'Instruction chrétienne.

2e LEÇON

ASSAINISSEMENT DU SOL

Le sol, c'est la patrie : améliorer l'un, c'est servir l'autre.—FÉNELON.

L'ASSAINISSEMENT d'un terrain consiste à le débarrasser des eaux surabondantes ou stagnantes et de tout ce qui peut gêner sa culture ou empêcher de lui donner de la valeur. Il comprend le dessèchement, l'épierrement, l'extirpation des plantes nuisibles, l'irrigation, la confection et le bon entretien des chemins.

DESSÈCHEMENT.—Le dessèchement d'un sol humide à l'excès, s'obtient soit par des rigoles superficielles et par des fossés, soit par le drainage, soit par le déboisement d'un terrain trop couvert, quelquefois par plusieurs de ces moyens réunis.—Les terres tirées d'un fossé doivent être transportées dans les bas-fonds du champ ou sur le milieu des terres.—Les rigoles et les fossés doivent être faits dans le sens de la pente du terrain, et se diriger vers un fossé principal ou un cours d'eau.

DRAINAGE.—Le drainage est une opération par laquelle on pratique des tranchées, espacées de 30 à 60 pieds selon la nature des terrains, et profondes de 2½ à 3½ pieds et même à 4 pieds dans le sens de la pente. On y pose des drains ou tuyaux de terre cuite, ou des pierres posées de manière à faciliter l'écoulement des eaux surabondantes.

Ces issues débarrassent le sol et le sous-sol des eaux superflues, qui donnent naissance aux plantes nuisibles (joncs, roseaux, etc.) et font périr les plantes utiles, en asphyxiant et faisant pourrir leurs racines. Ils permettent les labours à plat et augmentent ainsi la surface cultivée ; ils aèrent la terre, la rendent plus perméable et moins froide, facilitent les travaux et avancent la maturité des plantes.

ÉPIERREMENT.—L'épierrement doit être pratiqué dans toutes les terres où les pierres gênent la culture ou la récolte des moissons. Il faut aussi arracher les souches et les broussailles. On enlève les pierres et on s'en sert, si elles ont une certaine grosseur, pour les fondations des édifices, ou bien on les concasse pour l'empierrement des chemins de la propriété.

EXTIRPATION DES PLANTES NUISIBLES.—Les mauvaises herbes de toutes sortes, annuelles ou vivaces, doivent être soigneusement extirpées. On s'y prend de différentes manières : défoncements, cultures sarclées ou étouffantes, sarclages réitérés, etc.

IRRIGATION.—L'irrigation consiste à tracer à la surface du sol des rigoles ou saignées au moyen desquelles on utilise, pour l'arrosage des prés, l'eau d'une rivière, d'un ruisseau, d'un étang.

CHEMINS.—La confection et l'entretien des chemins ne facilitent pas seulement les transports ; ils contribuent aussi, pour une bonne part, à l'assainissement du sol, en néces-

sitant un nivellement de terrain et l'emploi de fossés et de ponceaux qui facilitent l'écoulement des eaux.

EXPÉRIENCES ET EXCURSIONS

POROSITÉ DES DRAINS.—Se procurer deux tuyaux de drainage ; en boucher une des extrémités, puis : 1° plonger un tuyau dans l'eau, en laissant sortir le bout ouvert ; l'eau entrera dans le tuyau ; 2° remplir d'eau le second tuyau, l'eau filtrera à travers.

DRAINAGE.—Si l'on ne peut assister à des opérations de drainage, faire remarquer aux élèves les diverses pentes d'un terrain et leur faire traverser la disposition à donner aux tranchées.

TERRAIN MARÉCAGEUX.—Conduire les élèves sur un terrain marécageux et creuser un trou pour faire connaître la cause du séjour de l'eau : sous-sol argileux, défaut de pente, etc. Indiquer les opérations à pratiquer pour l'assainissement du terrain.

L'ARGILE CONSERVE LES ENGRAIS.—Mettre de la terre argileuse dans un entonnoir ou dans un pot à fleur. Verser, peu à peu, du purin fortement coloré.—Le liquide s'écoule incolore, inodore. L'argile de la terre s'est emparée des substances colorantes et odorantes, des principes fertilisants du purin (l'ammoniaque et la potasse), pour les rendre plus tard aux racines des plantes. Verser ensuite sur cette argile de l'eau pure, elle reprend en partie la matière que l'argile avait prise au purin.

Si l'on eût versé le purin sur du sable pur ou même sur de la terre sablonneuse ou calcaire, le liquide serait sorti à peu près intact.

ASCENSION DES LIQUIDES.—Dans un verre à moitié plein d'eau plonger l'extrémité d'une mèche de coton dont l'autre bout descend dans un verre vide placé à côté du premier. L'eau passe peu à peu dans ce second verre.

3e LEÇON

AMENDEMENTS

L'homme ne peut rien sans le secours de Dieu.

Pour être productifs, les sols doivent être composés d'un mélange intime d'humus, de sable, de calcaire, d'argile et de plusieurs autres substances qui doivent y entrer dans de certaines proportions. Ce mélange est rarement bien fait par la nature ; l'homme doit y suppléer au moyen d'amendements.

On appelle amendements tout ce qui a pour effet d'améliorer un sol, en atténuant ses défauts ou en augmentant ses qualités fertilisantes.—Les principaux amendements sont : l'argile, le sable, l'humus, les calcaires, tels que la chaux, le plâtre, etc.

L'ARGILE s'emploie dans les terres sablonneuses et calcaires, qu'il rend plus compactes,

moins légères, moins chaudes. Toutefois, les amendements argileux ne doivent être employés que dans les cas où les lieux d'extraction sont peu éloignés, et la plus-value, résultant du travail, certaine et suffisante.

LE SABLE.—s'emploie dans les terres trop argileuses, qu'il divise et rend plus perméables et moins froides.

L'HUMUS, tout en étant un fertilisant, peut être en même temps un amendement pour les terres calcaires ou sablonneuses, ou pour celles qui sont complètement dépourvues de cet élément, par suite d'un trop grand nombre de cultures successives sans engrais.—Il donne de la consistance aux terres sablonneuses, et rend plus légères celles qui sont argileuses.

LES AMENDEMENTS CALCAIRES s'emploient avantageusement à haute dose dans les terres argileuses ; ils les rendent plus chaudes, moins compactes, moins acides.

LA CHAUX est nécessaire à toutes les terres ; elle a la propriété d'enlever leur acidité ; elle décompose les engrais et les rend plus promptement assimilables aux plantes.

La quantité à employer varie selon la nature du sol et les conditions de culture. Il est de tout point préférable de chauler à petites doses, mais répétées. Cette manière d'opérer nécessite un moindre déboursé, maintient mieux l'azote dans le sol et modère la nitrification suivant les besoins des cultures.

LE CHAULAGE des terres consiste à répandre sur le sol de la chaux préalablement éteinte, réduite en poussière et intimement mélangée avec la terre et recouvrement, pour rendre l'épandage plus facile et plus uniforme.

Pour éteindre la chaux et la pulvériser, on la dépose sur le champ en petits tas réguliers ; on la recouvre d'au moins trois fois son poids de terre, de curures de fossés, de balayures, etc.—Quand elle est éteinte, on brasse le tout et on l'épand sur la terre.—Après l'épandage, on herse en tous sens, ou bien on donne un labour superficiel.

Toutes ces opérations doivent se faire par un temps calme et sec, sur labours d'automne et non de printemps.

LE PLÂTRE, comme la chaux, est une substance calcaire. On l'emploie au printemps, sur les légumineuses, à la dose d'environ 300 lbs à l'arpent. Il produit les meilleurs effets sur les prairies artificielles, les trèfles et les légumineuses fourragères. Il est sans effets dans les terres humides, ou dans celles qui sont riches en matières organiques.

EXPÉRIENCES

L'ARGILE EST IMPERMÉABLE.—Mettre du sable dans un entonnoir, de l'argile dans un autre ; verser de l'eau, et faire remarquer que l'eau traverse immédiatement le sable, mais non l'argile.

PROPRIÉTÉ DE L'ARGILE.—(a) Façonner en boule une poignée d'argile ; on ne pourra le faire avec du sable.

"J'ai toujours trouvé grand intérêt à l'Exposition Provinciale de Québec."—(Joseph Gosselin, St-Henri village, Lévis).

(b) Faire sécher au poêle la boule d'argile ; elle diminuera de poids et de volume.

(c) Si on la réduit en poudre, elle ne pourra plus être délayée dans l'eau et pétrie.—L'argile calcinée perd sa ténacité et sa propriété de retenir l'eau ; elle devient un amendement pour les terres argileuses.

CULTURE DANS LES SOLS IMPERMÉABLES.—Prendre deux pots à fleurs, boucher le trou de l'un d'eux, les remplir l'un de terre forte et l'autre de terre plus légère et y piquer une plante quelconque dont on suivra le développement pour établir les inconvénients des sols imperméables. Arroser abondamment.

CHAUX ÉTEINTE.—**LAIT DE CHAUX.**—(a) Mettre dans une assiette quelques petits morceaux de chaux ; ajouter de l'eau peu à peu. L'eau et la chaux se combinent en dégageant de la chaleur sous la forme d'abondantes vapeurs, et le volume de la chaux augmente.

(b) Délayer cette bouillie de chaux dans un pot rempli d'eau : on obtient le lait de chaux avec lequel on badigeonne les murs.

(c) Laisser déposer le lait de chaux, puis filtrer une partie du liquide : on a de l'eau de chaux d'une limpidité parfaite. (On la conservera dans un flacon bien bouché : elle servira à des expériences subséquentes.)

CRAIE CHANGÉE EN CHAUX.—Prendre deux morceaux de craie de même poids ; en placer un entre des charbons ardents, et l'y laisser une demi-heure au moins. Le morceau chauffé est devenu de la chaux : il a perdu son acide carbonique ; il pèse moins que le morceau non chauffé.

LA CHAUX EST SOLUBLE.—**LA CRAIE EST INSOLUBLE.**—(a) Mettre le morceau refroidi dans une assiette contenant un peu d'eau : il se délitera.

(b) Mettre le morceau de craie dans une autre assiette : il restera à peu près intact. L'eau en dissoudra seulement une faible partie, mais sans en altérer la forme.

(c) Verser sur la craie du vinaigre très fort : il se formera des bulles d'acide carbonique qui viendront crever à la surface : la craie est du carbonate de chaux.

CHAUFFAGE PAR RAYONNEMENT.—1° Exposer pendant quelque temps, devant le feu, deux plaques de fer-blanc, l'une bien polie, l'autre noircie par la fumée. Les mettre à la même distance des charbons ; la première s'échauffe à peine ; la seconde devient brûlante.

2° Toucher une pierre blanche et une ardoise exposées tout le jour au soleil : l'ardoise est bien plus chaude que la pierre.

CONCLUSION.—Les terres blanches s'échauffent peu au soleil ; ce sont des terres froides la végétation y est moins précoce, moins active que sur les terres brunes, qui sont dites terres chaudes.

La semence pour la récolte de l'année prochaine

C'est pendant l'été que l'on peut mieux choisir la semence qui doit être confiée au sol le printemps prochain. C'est alors que l'on peut le mieux voir s'il y a des maladies dans la récolte, et jusqu'à quel point ces

maladies sont répandues. C'est quand la récolte pousse que l'on apprécie le mieux sa vigueur, sa santé, sa résistance aux maladies et à la sécheresse. Si la récolte est très sale, si elle est infectée de maladies, ne l'employez pas pour la semence ; achetez de la semence ailleurs, vous ne courez pas plus de risques et il est tout probable que vous en courez moins.

SEMENCE D'AVOINE.—Choisissez une partie du champ où la récolte est saine ; marquez-la avec des pieux. Munissez-vous d'un seau à couvercle fermant bien, passez fréquemment dans la parcelle sélectionnée, coupez avec des ciseaux tous les épis charbonneux dès qu'ils apparaissent, lancez-les dans le seau ; lorsque vous avez fini, brûlez le contenu de la chaudière.

Enlevez toutes les mauvaises herbes en fleurs, si la graine de ces mauvaises herbes ne peut être séparée du grain par le criblage. Vous serez obligé pour cela de fouler aux pieds une partie de la récolte, mais vous n'aurez rien à regretter si vous obtenez de la semence propre, exempte de maladies et de graines de mauvaises herbes.

Avant de battre cette parcelle, désinfectez votre batteuse (voir conseils pour la saison N° 3). Tenez votre semence d'avoine à part, pour qu'elle ne soit pas contaminée par le reste de la récolte et mettez-la dans des sacs désinfectés.

GRAINE DE LIN.—Choisissez une partie saine de la récolte qui n'est pas infectée de rouille ou de maladies. Enlevez toutes les mauvaises herbes dont les graines ne peuvent être séparées du lin par le crible ou le tarare. Prenez les mêmes soins que pour l'avoine en battant la récolte et en la rentrant.

POMMES DE TERRE DE SEMENCE.—Enlevez ou marquez au moyen d'un pieu léger, enfoncé dans le sol, toutes les buttes dans les rangées de la superficie sélectionnée qui sont faibles, malades ou qui appartiennent à une variété différente. Si vous les laissez, récoltez-les avant que le reste de la récolte destinée à servir de semence ait été arraché. Employez des sacs désinfectés. Tenez à part, dans la cave, loin de toute source de contamination, les pommes de terre que vous avez choisies pour la semence.

MAUVAISES HERBES.—Surveillez attentivement les prés de foin ou de trèfle pour toutes les mauvaises herbes qui n'auraient pas déjà fait leur apparition sur la ferme. La majorité des mauvaises herbes dangereuses s'introduisent sur la ferme d'impuretés dans la semence. Envoyez au service de la botanique ferme expérimentale centrale, Ottawa pour les faire identifier, toutes les mauvaises herbes dont vous ne connaissez pas les noms ou les habitudes. Pressez-les à plat entre des feuilles de carton, ou mettez-les dans une boîte de fer-blanc ou de bois. Vous pouvez envoyer gratuitement par la malle des colis dont le poids n'exécède pas douze onces. Coupez toutes les mauvaises herbes poussant sur les lieux incultes avant qu'elles aient formé leurs graines.

J. ADAMS,
Adj. au botaniste du Dominion.

Nos jardins scolaires

M. JEAN-CHARLES MAGNAN EN PARLE A
NEW-YORK

Nous extrayons du *Devoir* du 10 juillet la nouvelle suivante :

"La convention des membres de l'Association des Jardins Scolaires d'Amérique s'est ouverte à New York jeudi le 6 juillet dernier, (1916) à l'hôtel Majestic.

"La plupart des États de la république américaine et des provinces du Canada y étaient représentés.

"Parmi les principaux délégués on remarquait..... M. Jean-Charles Magnan, surintendant des Jardins Scolaires de la province de Québec ;

"M. Jean-Charles Magnan, représentant le ministère de l'Agriculture de la province de Québec, fut ensuite présenté aux membres de la convention par M. Kilpatrick, qui profite de l'occasion pour féliciter la province de Québec qui fait un si bon travail pour la cause de l'agriculture à l'école. M. Magnan remercia en anglais le président et les membres de l'Association pour les marques de sympathies qu'ils veulent bien offrir à la province de Québec ; puis il traita en français le sujet suivant : "Enseignement agricole primaire et jardins scolaires dans le Québec." La plupart des Américains présents ont compris la langue du conférencier et ont discuté en français sur le sujet à l'étude.

"Une idée excellente fut émise : celle de tenir la prochaine convention des Jardins Scolaires d'Amérique à Québec ou à Montréal. Nul doute que ce projet se réalisera dans l'intérêt général.

Voilà donc enfin des jeunes compétences en agriculture qui vont rencontrer à l'étranger les experts agricoles des autres pays, qui y reçoivent l'accueil et la considération que leurs connaissances et leurs efforts méritent et qui par leur seule présence au milieu de ces militants de l'agriculture font honneur à leur province.

L'intérêt qu'on a témoigné au travail présenté par M. Magnan à cette convention démontre l'importance que les étrangers attachent aux développements que prend la province de Québec dans le domaine agricole. On apprécie beaucoup les qualités de cœur et d'esprit qui donnent à nos pédagogues une supériorité enviable. Il va falloir s'habituer à être les premiers à découvrir nos valeurs et à les produire. M. Magnan a vu son œuvre si féconde des jardins scolaires grandir dès les premiers efforts tant elle était pratique et opportune. Les instituteurs et les institutrices, les commissaires d'école et surtout les parents auront à cœur, nous en sommes certains, de contribuer de plus en plus efficacement à multiplier les jardins scolaires et à les bien tenir dans un état de fonctionnement toujours plus efficace. Ce sera le meilleur des moyens de prouver que nous savons apprécier nous aussi ceux des nôtres dont le dévouement professionnel joint à des études sérieuses et suivies est un des plus grands facteurs de progrès réel parmi nous.

Le B. P. de R.

"J'ai trouvé cela très intéressant à l'Exposition Provinciale de Québec."—(Frs Lessard, St-Gédéon, Lac St-Jean).

L'ÉDUCATION AGRICOLE

Rapport présenté au 7e Congrès général de l'A. C. J. C., tenu à St-Hyacinthe les 30 juin, 1er et 2 juillet 1916

PAR M. J. MASSON

Il y a deux ans, à notre grand congrès décennal, nous nous sommes attachés à l'étude de notre *devoir social* au Canada français. S'étendant à tous les domaines de notre activité nationale, ce devoir est cependant apparu plus urgent dans le domaine agricole. nos traditions, notre développement économique peu accentué, et par la suite les perturbations causées par la Grande Guerre dans le pays tout entier donnèrent à la Question Agricole une importance primordiale. Ce congrès-ci aura pour effet, espérons-le, de donner encore plus de relief à l'idée que s'en font les gouvernements, les citoyens,—professionnels, industriels ou commerçants,—et les cultivateurs eux-mêmes et, partout de provoquer chez tous les citoyens un effort commun vers la rénovation agricole que réclame les circonstances. Trois aspects du problème seront successivement envisagés : l'éducation agricole, source de toute formation chez le cultivateur et dont dépendra nécessairement l'esprit et la forme des lois et des organisations qui se rapportent ou se rattachent à l'agriculture, à la première notre attention.

Sa Grandeur Mgr Bernard, dans sa bienveillante lettre-circulaire au clergé de son diocèse, ne nous le cache pas : " Il y a une éducation rurale à entreprendre... Cette lourde tâche demande le concours de toutes les bonnes volontés." Par conséquent, nous en sommes. Sans plus tarder, mettons-nous à l'étude, pour agir plus efficacement demain.

Permettez que je rende un témoignage public de la précieuse collaboration qu'ont apportée avec leur dévouement habituel à la Cause Agricole tous ceux, chez qui mon inexpérience m'a fait frapper. C'est à eux qu'ira en toute justice le mérite que ce rapport pourra avoir : leur longue expérience a fourni, tout ce qui ne pouvait être réclamé de ma bonne volonté.

Il ressort principalement de notre enquête que : 1° l'agriculture n'a pas aux yeux des gens l'importance qu'elle mérite et notre enquête chez les enquêteurs l'attention que nous aurions désiré. Ceci nous pousse à étudier un peu la mentalité qui s'est ainsi manifestée et dont les fruits ont en partie provoqué l'enquête et le congrès.

Elle aura eu, tout au moins, cela de bon.

Il y a dans nos campagnes ceux qui y demeurent sans cependant cultiver tout au plus qu'un minuscule jardin : ils forment ce que nous pourrions appeler la *population rurale*, pour la distinguer de celle qui cultive la terre et qui constitue la *population agricole* proprement dite.

Les relations de parenté, de voisinage ou d'affaires, presque quotidiennes, seraient une source de compénétration bien lourde de conséquences, si les cultivateurs ne trouvaient pas dans leurs occupations mêmes tant " de garanties pour la pureté des mœurs, pour la dignité de la vie, pour la fidélité à la

religion."(1) Il ne s'ensuit pas que les milieux "*ruraux*" soient pour la classe agricole des foyers de contaminations.

Ils offrent, tout de même, des facilités particulières pour la propagation des idées et des habitudes qui caractérisent les milieux urbains où le désarroi social est le plus manifeste.

Pour les gens du village, et encore moins pour les gens de la petite ville agricole, ce n'est plus, dans trop de cas, le " gros habitant" qui passe derrière deux beaux chevaux fringants ; c'est avec une teinte de ridicule, souvent de mépris dans l'appréciation qui en est faite : un inférieur, un étriqué, un mains sales, un barbu, et le reste. Les " poilus " des tranchées françaises offrent une leçon de choses singulièrement appropriée à ces victimes d'une mentalité malheureuse. Car prototypes et ces guerriers modernes, nos poilus ont été le rempart de la race canadienne-française : maniant la hache et la charrue, parfois la pelle et le fusil, leurs tranchées étaient les trouées dans la forêt ; leurs humbles envolées de foi robuste et fière ont su nous prémunir contre bien des coups de mains et, assurer des progrès autrement impossibles.

Dame la Mode exerce dans ces milieux une influence tyrannique comme ailleurs ; elle n'est pas étrangère aux sentiments injustes que nous venons de constater. On se plaint aussi du désœuvrement des "*jeunesse*" et de "*rentiers*". Parmi ces deux derniers groupes combien ont évité les écueils que rencontrent partout les désœuvrés ? Tout un passé, parfois assez récent pour les rentiers, fait de simplicité, d'activités, de fraternité aimables et utiles, semble oublié. Les "*jeunes*" qui reviennent du "collège" en rapportent souvent plus d'orgueil que de fierté et, se joignant aux précédents, tous ces gens, trop souvent, ont de grands airs, de grands habits, de grandes langues, qui composent sans doute pour de petites habitudes, de petites ambitions et de petits courages.

Leur formation supérieure ou leurs loisirs ne servent pas à rendre le village ce qu'il doit être : un centre de commerce, de perfectionnement social, de rayonnement à la fois économique, patriotique et religieux.

Ne méritent-ils pas vraiment d'être appelés des " déclassés ", tant ils semblent incapables de remplir le rôle que les circonstances demandent. Les " étrangers " à la campagne le sont sous plus d'un rapport. Ce sont des voisins ou des parents qui, établis en ville, reviennent en " visite " ou en villégiature et laissent à leur départ, en échange de la paix reconfortante et des doux horizons qui les ont accueillis, les germes de la fièvre qui dévore et des images, attirantes et fausses qui hanteront les cerveaux des villageois, jus-

qu'au jour où elles les mèneront dans le gouffre des grandes villes. Il y a ceux qui ne viennent que pour passer la saison chaude, et dont les habitudes, les manières, le costume, les mœurs, tout semble étranger au cultivateur sérieux et occupé. Le *poli* des manières, la correction du langage, l'aplomb remarquable contribuent ensemble à donner à ces "*gens de passage*" une influence dont ils abusent presque toujours, et, très souvent, de bonne foi. On m'a écrit : " que des personnages excellents qui ne manquent aucune occasion de louer la profession agricole... oublient encore trop souvent de mettre leurs actes en conformité avec leurs paroles. "

A ces derniers se rattachent les "*professionnels*", tant par le crédit dont ils jouissent auprès de la classe agricole que par l'influence qu'ils exercent. Les heureuses exceptions que nous rencontrons font songer avec envie à l'état d'esprit trop bon peut-être qui règnerait dans nos campagnes si les professionnels, fils de cultivateurs pour la plupart, avaient su comprendre et s'efforcer de payer la dette immense qu'ils devaient et doivent encore à la classe agricole. Qui donc leur a fourni les moyens d'obtenir cette formation intellectuelle dont ils sont si fiers, sinon ce père laborieux qui cultivait la terre en l'aimant.

La politique enfin a exercé, comme ailleurs, son influence à la campagne. Les préjugés, les jalousies, les erreurs, que sais-je encore, qui dévorent le plus l'esprit par ailleurs vif, droit et honnête de l'homme des champs sont imputables en grande partie aux politiciens brillants qui ont périodiquement cabalé dans les campagnes. La bonne foi, l'ignorance, le patriotisme, les sentiments religieux, toutes les passions ont, tour à tour été exploitées par ces moissonneurs de vote. Leur compte est lourd dans la balance des responsabilités.

Il est temps de s'arrêter dans cette analyse vraiment décourageante de la mentalité de ceux dont l'influence se fait sentir dans les milieux ruraux. En face de cette influence, néfaste assurément, se dresse l'œuvre constructive de notre système scolaire, de nombreux fonctionnaires compétents et dévoués des ministères fédéral et provincial de l'agriculture, de communautés religieuses, d'associations agricoles et de patriotiques initiatives privées.

A ne pas oublier l'influence qu'exerce sur leurs voisins et sur toute une région parfois, les bons cultivateurs, nous ne ferons que tenir compte des facteurs, les plus importants peut-être, des progrès réels qui se manifestent un peu partout ces derniers temps.

(à suivre)

(1) Lettre-circulaire de Mgr Bernard, N° 76.

Le concours du Mérite Agricole

On compte, cette année, 82 concurrents, dont 12 à 14 pour la Médaille d'Or. Une grande fête, pour les lauréats de 1916, à l'Exposition Provinciale de Québec.

Les juges du Mérite Agricole poursuivent actuellement leur visite commencée lundi le 10, des fermes des cultivateurs inscrits au concours de 1916 et qui sont au nombre de 82.

On n'a jamais vu encore un nombre aussi considérable de concurrents et l'on attribue cette augmentation à l'impression favorable créée par les fêtes de la célébration des Noces d'Argent du Mérite Agricole qui ont eu lieu, l'an dernier, à l'Exposition Provinciale de Québec, et qui ont réuni des cultivateurs de toutes les parties de la province. La Commission prépare de nouvelles fêtes en l'honneur des lauréats du concours de 1916, à la prochaine Exposition de Québec, qui aura lieu du 28 août au 2 septembre; il n'est pas impossible que tous les autres lauréats du Mérite Agricole soient aussi invités à ces fêtes, comme l'an dernier.

Les juges qui sont actuellement à l'œuvre, de même que leur secrétaire, M. I.-J.-A. Marsan, D. S. A. de l'Assomption, remplissent leurs fonctions respectives depuis plus de seize ans. Ces juges sont MM. Arsène Denis, de St-Norbert, Berthier, Thomas Drysdale, de Allan's Corner, Châteauguay et Joseph Deland, de l'Acadie, St-Jean.

Par la liste qui suit on verra que le district de Montréal et une partie des cantons de l'Est, qui composent la deuxième des régions établies pour les fins de ce concours, sont directement intéressés. La première ferme visitée est celle de M. D. McEachran, de Ormstown, Châteauguay; puis c'est le tour de MM. James Ritchie & Son et Robert Milne, de Dewitville, Huntingdon; de MM. W.-H. Trainer & Sons, de Franklin Centre; de Arthur Charette, de Valleyfield; de John-W. Logan, de Howick; de J.-Omer Parent de S. Urbain, Châteauguay. Le reste de l'itinéraire sera déterminé suivant les circonstances. Il faudra quarante jours au moins aux juges pour visiter les 82 fermes. On compte 12 à 14 concurrents pour la Médaille d'Or.

L'honorable M. Caron, Ministre de l'Agriculture de la Province, a donné instruction à son sous-ministre, M. Antonio Grenier, de voir à ce que, comme par les années passées les concurrents du Mérite Agricole, reçoivent toute l'attention à laquelle ils ont droit. Le secrétaire du Conseil d'Agriculture, le ¹soi de se tenir en communications constantes avec M. Marsan, le secrétaire des juges, pour que rien ne manque qui soit de nature à aider ces derniers dans leur travail.

Le signe (°) qui précède un nom indique que ce concurrent a aussi pris part au concours précédent dans cette région.

Voici la liste des concurrents 9

BAGOT.—MM. Laforce, Antonio, Upton; ° Lussier, Clément, Ste-Rosalie; ° Marsan, Avila, St-Théodore d'Acton; Rivard, Donat, Clairvaux.

"Ma visite à l'Exposition Provinciale de Québec m'a beaucoup intéressé."—(Denis Bergeron, Ste-Sophie, Mégantic).

BEAUHARNOIS.—Charette, Arthur, Valleyfield; Chaver, Joseph, St-Stanislas de Kostka; Laberge, Romer, St-Louis de Gonzague; ° Laframboise, Aimé, St-Stanislas de Kostka; Daniel, Laurent, St-Louis de Gonzague; Picard, Félix, St-Louis de Gonzague.

BROME.—Eldridge, Malcolm-T. & Son, Mansonville; Kennedy, J.-Roddick, Knowlton; Strange, Frank & H., East Farnham; Whitman, Lévi-R. & H.-N., Knowlton.

CHAMBLY.—Rocheleau, Henri, St-Norbert.

CHATEAUGUAY.—Bannan, M. Ste-Philomène; Laberge, Philéas, Aubrey; ° Logan, John-W. Howick Station; McEachran, Duncan, Ormstown; Parent, Joseph, Ste-Philomène; Parent, J.-Omer, St-Urbain; Pitre, Elie, Châteauguay, R. R. N° 1; ° Pitre Narcisse, Châteauguay.

COMPTON.—McClary, John-A., Hillhurst; Ste-Marie, Médéric Compton, R. R. N° 2.

DRUMMOND.—Côté, Luc, St-Germain de Grantham; ° Janelle, Antonio, St-Cyrille de Wendover; Lyster, Bros., Kirkdale; Paul, Nap., St-Germain de Grantham; Préfontaine Fulgence & Fils, Durham-Sud; Tessier, Herman, St-Majorique; Watkins, James, St-Germain de Grantham.

HUNTINGDON.—Milne, Robert, Dewitville; Ritchie, James & Sop, Dewitville; Trainer, Wm-H. & Son, Franklin-Centre.

LAPRAIRIE.—Legrand, Thermidor, St-Philippe, R. R. N° 2; Léonard, Anthyme, St-Isidore.

MISSISQUOI.—Bessette, Louis, Sweetsburg; ° Morgan, E.-H., Stanbridge Station; ° Rocheleau, Louis, Stanbridge Station; Rowers, Geo.-E. & Clarence, R. R. N° 1, Brigham.

NAPIERVILLE.—Bédard, Aimé, St-Rémi; St-Rémi; Laurin, François, Sherrington; Poupard, Arthur, St-Rémi; Thibert, Vital, Sherrington.

RICHELIEU.—Vilandré, Jos., S. Victoire.

RICHMOND.—Lamontagne, Désiré, St-François-Xavier de Brompton.

ROUVILLE.—Arès, Georges, Marieville.

SHEFFORD.—Wallace, Walter, Myron, Warden.

STANSTEAD.—Bacon, Archie-S., Katevale; ° Benoit, Dominique, Ayers, Cliff; Col, Stephen-C., Massawippi; ° Curtis, Arthur-E. Stanstead; ° Gauthier, Alfred, Ayers' Cliff, R. R. N° 3; Ingalls, John-E. Ayers' Cliff, R. R. N° 3; Libby Ralph-H. Stanstead; ° McNallay, James-W. Stanstead; Olivier, Edgar-James, North-Hatley; Paige, Geo.-W. Coaticook.

ST-HYACINTHE.—Beauregard, J.-E., St-Damase; Beauregard, Rodrigue, St-Damase; ° Demers, Napoléon, St-Dominique; R. R. N° 2; ° Lavigne, Rémi, St-Hyacinthe; Lemieux, Ferrier, St-Judes; Morin, Horace, St-Hyacinthe.

ST-JEAN.—° Bouchard, L.-H. & Frère, St-Valentin; Caron, Vve Auguste, L'Acadie; ° Deland, Henri, L'Acadie; ° Hébert, Henri, Ile-aux-Noix; ° Lord, Joseph, St-Jean, R. R. N° 1; Moreau, Émile, St-Jean, R. R. N° 2.

VERCHÈRES.—Loiselle, Ovide, St-Marc, R. R. N° 2; Jeannette, Zlphonse, Belœilville.

YAMASKA.—Allard, Alfred, Abénakis, Sprg ° Biron, Gonzalve, St-Elphège; Boisvert, George, St-Joachim de Courval; Cartier, Jérémie, Yamaska; ° Cyr, Charles, St-David; Morel, Louis, St-Guillaume d'Upton; Venasse, J.-Amable, St-Guillaume.



Service de l'industrie laitière

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE

Le Contrôle Laitier

Dans tous les districts laitiers et peut être même simplement parmi les troupeaux qui alimentent une fabrique, il ne faudrait pas chercher longtemps pour trouver des contrastes comme celui-ci: un troupeau de 14 vaches produisent en moyenne 7,732 livres de lait et 248 livres de gras, tandis que le troupeau d'un voisin, contenant également 14 vaches, ne produit que 4,037 livres de lait et 155 livres de gras. En examinant les relevés de production de 11 districts, nous trouvons que la différence entre les hautes moyennes de troupeau et les faibles moyennes, se monte à 4,639 livres de lait et 140 livres de gras par vache. C'est là évidemment une différence extraordinaire; elle nous fait voir l'avantage qu'il y a à contrôler la production des vaches, pour savoir exactement ce qu'elles rapportent.

Autre exemple: en 1914, soixante patrons appartenant à deux beurrieres, se mirent à contrôler la production de leurs troupeaux. Ils constatèrent en 1915 que cette production avait augmenté de 8 pour cent sur celle de 1913, soit 71 livres de gras par vache. D'autre part, les patrons des deux mêmes beurrieres qui ne s'étaient pas donné la peine d'étudier la production de leurs vaches apportèrent à la fabrique 87 livres de gras par vache de moins qu'en 1913, soit une réduction de 17 pour cent.

Si la production des troupeaux de ces derniers cultivateurs s'était encore accrue autant en deux ans que le rendement des premiers, il y aurait eu une augmentation de 58,362 livres de beurre dans la production totale.

Le contrôle paie. Adressez-vous au Service de l'Industrie laitière, Ottawa, qui vous fournira gratuitement des feuilles de pesées.

C. W. F.

AVIS

Consultez la date à la suite de votre nom et adresse afin de vous rendre compte par vous-mêmes où vous en êtes avec votre abonnement.

La production laitière au Canada

Le deuxième numéro du Livre de Guerre qui vient d'être publié sous les auspices du Ministère fédéral de l'agriculture contient des renseignements fort intéressants sur la production laitière au Canada et ailleurs. La leçon qui se dégage de ces renseignements, c'est que le Canada peut fournir aux marchés du monde beaucoup plus de produits laitiers qu'il ne fait actuellement. Cependant le professeur Dean du Collège d'Agriculture de l'Ontario signale des progrès encourageants en 1915. Il est une chose dont le pays entier fait bien de se souvenir, c'est que nous n'avons guère à redouter de jamais encombrer le marché si nous continuons à envoyer du beurre et du fromage de la qualité désirée à l'étranger, et spécialement en Grande-Bretagne. Le fromage canadien s'est fait une excellente réputation, à preuve le prix élevé qu'il obtient sur les marchés. Un coup d'œil jeté sur les tableaux statistiques, nous apprend qu'en dix ans l'augmentation de valeur des produits laitiers s'est chiffrée par \$42,969.01. La contribution par province a été la suivante :

| | |
|---------------------------------|-----------|
| Ontario | 8,555,717 |
| Alberta | 7,309,275 |
| Saskatchewan | 6,836,483 |
| Manitoba | 3,285,376 |
| Nouveau-Brunswick | 1,730,205 |
| Nouvelle-Écosse | 1,732,111 |
| Colombie-Britannique | 1,460,502 |
| Ile du Prince-Edouard | 496,058 |

Cependant malgré l'augmentation de valeur enregistrée dans les anciennes provinces, le nombre de vaches laitières accuse une diminution considérable. Cette diminution par province est la suivante: Ontario, 32,784; Québec, 14,691; Nouveau-Brunswick, 2,522; Nouvelle-Écosse, 9,515; l'Ile du Prince-Edouard, 4,328, soit une réduction totale de 63,870. Mais nous avons d'autre part à enregistrer une augmentation de plus d'un quart de million de vaches laitières en dix ans, dans les provinces de l'Ouest.

Malgré toutes nos ressources et toute notre activité, le Canada occupe une place relativement faible dans la proportion de production par cent têtes de la population; il partage avec la France, l'honneur d'être le sixième sur la liste des nations. La Nouvelle Zélande vient au premier rang avec un pourcentage de 197; elle est suivie par le Danemark (83), les États-Unis (69), la Suède (40), la Suisse (38), et le Canada et la France, (chacun d'eux 36), l'Australie (32), l'Allemagne (31), et le Royaume Uni (27).

Votre
compte d'abonnement
est-il en règle ?



Soin des oeufs

L'œuf appartient à la catégorie des produits périssables de la ferme. Il est très difficile, en effet, de lui conserver toute sa valeur. Un rien lui est une cause de détérioration. Et pourtant est-il une marchandise dont le cultivateur prenne moins de soin ?

Voyez ce qui se passe. D'abord on a bien garde de laisser le coq continuellement avec le troupeau des pondeuses; on ne nettoie guère les nids, sur le bord desquels se perchent les volailles chaque nuit; puis on ne cueille les œufs qu'une fois par jour, souvent le soir, après le ménage fini à l'étable et à l'écurie.

Alors, les mains souillées, on saisit la première terrine rencontrée, peut-être encore humide et l'on va sans plus de précaution chercher les œufs. On les apporte à la maison là la ménagère ne se préoccupe nullement de leur procurer un endroit frais, parfois elle les déposera dans une armoire de la cuisine. Et encore si on les vendait peu après; mais on les gardera deux et même trois semaines avant de les expédier.

Comment ensuite prétendre obtenir les hauts prix du marché? On perd sûrement de ce chef plus d'un demi-million de piastres par année dans la seule province de Québec.

Il faut commencer par séquestrer les coqs, ne leur permettant pas de féconder les œufs en dehors du temps de l'incubation; ils nous causeraient trop de tort. Un œuf infécond se conserve beaucoup mieux.

Les nids doivent être propres et recouverts, pour que les poules ne les polluent pas durant leur repos nocturne. La paille doit y être renouvelée fréquemment.

Les œufs doivent être enlevés au moins deux ou trois fois le jour et par des mains, dont le contact ne les tache pas.

Pour les transporter à la maison, il faut un vase propre, ou, si le fond ne l'est pas suffisamment, le garnir préalablement d'un lit de grains.

A la maison, choisissez-leur un endroit frais, loin des odeurs fortes; telles que celles du pétrole, des matières pourrissantes, des légumes encavés, des oignons surtout. L'œuf est comme le lait, il absorbe l'air ambiant et s'assimile vite le goût de ce qui l'entoure.

Enfin, l'œuf ne doit pas vieillir chez le producteur, puisqu'on ne lui prodigue pas le soin de la conservation à long terme. C'est entendu il doit partir dans les sept jours.

Ici reconnaissons les avantages des coopératives, qui ne vous pressent pas seulement de produire beaucoup d'œuf et d'en prendre soin, mais qui vous fournissent les occasions de vous en débarrasser à de courts intervalles. Toutes les semaines au moins, elles vous les réclament avec instances.

Et pourquoi par votre négligence perdrez-vous 2, 3, 4 ou 5 sous la douzaine ?

Le consommateur sera toujours plus content de vous payer de bons œufs 25 sous la douzaine que de vous en payer des défraîchis, de mauvais peut-être 18 ou 20 sous.

Voici ce qu'à révélé une petite enquête récente dans une de nos villes. Il a été constaté que sur douze œufs achetés, quatre étaient vieillis ou gâtés, dans tous les cas non comestibles. Ces œufs payés apparemment 24 sous la douzaine, l'ont donc été en réalité 36 sous, puisqu'ils reviennent à 3 sous l'œuf après la disparition du tiers de la douzaine.

Le citadin gagnerait ainsi à payer un plus haut prix, des œufs qui seraient tous bons, et le cultivateur gagnerait également à vendre une excellente marchandise qui ne lui aurait pas coûté d'avantage.

Les œufs vieillis font subir des pertes aux consommateurs et aux producteurs, ils augmentent la cherté de la vie pour tous sans bénéfice pour personne.

RAOUL DUMAINE,
St-Guillaume d'Upton. *Inst. Avicole.*

Ça et là

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC

1916, c'est l'année du retour à la terre à l'Exposition Provinciale de Québec.

La Commission vous prépare six jours de patriotisme pratique, du 28 août au 2 septembre prochain.

Profitez des excursions à très bon marché pour assister à l'exécution d'un programme sans précédent dans l'histoire des expositions de la province de Québec.

Venez à l'Exposition Provinciale de Québec pour vous rendre compte que c'est bien le plus grand événement annuel de la Province.

Messieurs les Lauréats du Mérite Agricole on vous prépare de belles fêtes, cette année encore à l'Exposition Provinciale de Québec.

Vous assisterez en même temps à la solennelle inauguration d'un superbe pavillon central (Nouvelle Estrade) érigé au coût de \$150,000

1916 est aussi l'année de nombreuses et heureuses innovations à l'Exposition Provinciale de Québec.

Chaque soir, du 28 août au 2 septembre prochain, vous serez les témoins d'inoubliables spectacles féériques.

"Cela m'a beaucoup intéressé à l'Exposition Provinciale de Québec." — (Hector Laliberté, St-Jean, Ile d'Orléans, Montmorency).

LE CONGRES DE ST-HYACINTHE

Vive les jeunes!

Personne n'a quitté l'hospitalière petite ville de St-Hyacinthe sans avoir au cœur ce sentiment d'enthousiasme et d'espoir. Les "anciens" heureux de voir les jeunes si sérieux, si laborieux, et si soucieux des problèmes sociaux dont la solution est urgente; les jeunes, satisfaits d'avoir continué leur œuvre, maintenir leurs traditions et obtenir l'approbation et l'encouragement des anciens. Des éducateurs, des économistes, des gouvernants, des évêques ont tour à tour, personnellement ou par leurs représentants autorisés, commenté favorablement les travaux et collaboré à l'œuvre de ce congrès.

L'éducation agricole qui est à la base de l'organisation, puisqu'elle l'ordonne, la dirige et la vivifie; la législation agricole, qui prend chaque année une importance proportionnée aux développements des organisations qui naissent à son ombre; l'organisation agricole enfin elle-même, qui est véritablement un des facteurs économiques les plus importants dans l'organisme social, ces trois sujets ont tour à tour été discutés par les congressistes. Tous les rapporteurs étaient des jeunes, les commentateurs des anciens. Qui sait si au contact des premiers, ces derniers n'ont pas rajeuni?

Au delà de 1,250 congressistes se sont enregistrés pendant les trois jours du congrès.

A-t-on jamais vu pareille réunion, pareille étude, pareils travaux? On a comparé le congrès à une "veillée d'armes", n'est-ce pas aussi l'aurore de la rénovation agricole! Si la jeunesse se met à l'œuvre, étudiant dans la ville, labourant dans la campagne, quoi donc empêchera la campagne, quoi donc empêchera dans 25 ans d'ici, que nos pères se retrouvent dans leurs fils, que l'attachement au sol soit aussi ancré au cœur de l'habitant que le sens social dans l'esprit des professionnels de la ville?

L'agriculture a désormais des défenseurs qui la comprennent; l'agriculture a déjà—et combien plus aura-t-elle demain—des amis qui travaillent de leurs bras à son exploitation, de leur esprit à son avancement et de leur cœur à sa vulgarisation.

Peut-être est-ce du cœur surtout qu'il faut beaucoup attendre? Les jeunes assurément le croient. Agenouillés aux pieds du Sacré-Cœur, à l'ombre de son drapeau, ils apprennent à aimer leur profession, leur famille, leur patrie et leur Dieu. Ils prient et leurs prières auront les mêmes merveilleux effets de la foi robuste et fière de nos ancêtres. Elles sauveront la patrie.

Vive les jeunes qui étudient, vive les jeunes qui travaillent, vive les jeunes qui prient.

par les autorités du Séminaire de St-Hyacinthe, les Jeunes Cultivateurs ont tenu leur convention annuelle. Invités par l'A. C. J. C. au Congrès Agricole qui eut lieu du 30 juin au 2 juillet, tous les membres présents l'ont suivi avec autant d'intérêt que de profit.

La convention fut entièrement consacrée à des travaux de routine: Rapports du Secrétaire; du Trésorier; du Bureau Permanent de Rédaction, etc., etc. La direction avait cru devoir laisser aux congressistes de l'A. C. J. C. tous les travaux d'étude qui comportent pour nos membres un intérêt tout spécial.

Les rapports présentés concluaient tous à la nécessité d'une réorganisation, à son urgence même, tant la diffusion rapide de nos idées, le nombre croissant de nos membres et le peu de loisirs des étudiants qui ont jusqu'ici rempli les charges de secrétaire et de trésorier compliquaient le fonctionnement du Secrétariat à Oka. La direction est heureuse de rendre témoignage ici du dévouement avec lequel le secrétaire, notre ami M. Luc Therrien et le trésorier, notre ami, M. Albert Héroux, ont vaillamment rempli leurs fonctions jusqu'au bout. Toute l'Association appréciera hautement leurs services.

La convention a définitivement résolu la nomination d'un comité formé du Président, du Vice-président et du Secrétaire pour étudier davantage la situation. Elle lui a donné pleins pouvoirs pour faire toutes les démarches officielles et prendre au nom de l'Association les engagements que ce comité jugera convenable—le tout sujet à l'approbation formelle de la prochaine convention où ce comité fera rapport.

Le Bureau de Direction est maintenant d'ici la prochaine convention, mais le comité spécial est chargé de diriger et d'administrer l'Association d'ici là. Toutes communications devront être envoyées aux soins du Secrétaire du Bureau Permanent de Rédaction, à Richelieu, comté de Rouville, qui devra les transmettre à qui de droit.

La direction compte sur une union plus grande que jamais dans toute l'Association afin de sortir plus forts des difficultés actuelles. Les œuvres destinées à vivre et à grandir ont toujours eu des débuts difficiles. Vive l'Association!

Le Secrétaire du Comité Spécial
des Jeunes Cultivateurs.

LE CONGRÈS AGRICOLE DE SAINT-HYACINTHE

LES SÉANCES D'OUVERTURE, D'ÉTUDE ET DE CLÔTURE.—UN CABLOGRAMME DU CARDINAL GASPARI.—LE CONSEIL FÉDÉRAL DE L'A. C. J. C.

(Correspondance spéciale)

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française a étudié à St-Hyacinthe le problème de l'agriculture dans le Québec. Trois séances d'étude ont permis aux congressistes d'aborder le problème agricole sous ses



Groupe des conventionnistes de l'A. C. J. C., réuni à St-Hyacinthe.

trois aspects de l'éducation, de la législation et de l'organisation.

La séance solennelle d'ouverture a eu lieu vendredi soir dans la salle des promotions du séminaire de Saint-Hyacinthe, Mgr Guertin, V.G., représentait S. G. Mgr Bernard. Un nombreux clergé était accouru des paroisses environnantes. Un auditoire sympathique remplissait la grande salle du séminaire. On y remarquait notamment M. J.-C. Chapais, docteur ès sciences agricoles, MM. les abbés Michaud et Martin, missionnaires agricoles, M. O.-E. Dallaire, de l'école d'industrie laitière, le R. P. Bellemare, S.J., du comptoir coopératif de Montréal, M. Trudel, du Syndicat des fromagers de Québec, M. l'abbé Allaire, le Dr Brisson et plusieurs autres personnalités du monde agricole.

M. le chanoine F.-Z. Decelles, supérieur du Séminaire, et M. René Morin, maire de la ville, souhaitèrent une cordiale bienvenue aux congressistes. Le principal travail de la soirée fut donné par M. Arthur Saint-Pierre, vice-président général de l'A. C. J. C. qui étudia les causes de la désertion des campagnes et, après une revue des organisations agricoles rurales de l'Europe, con-

LES JEUNES CULTIVATEURS EN CONVENTION

Dimanche matin, le 2 juillet, dans une salle gracieusement mise à leur disposition

"Je suis revenu très satisfait de l'Exposition Provinciale de Québec."—(Elzéar Samson, Trois-Rivières).

clut à la nécessité d'une puissante organisation dans notre province. Monseigneur Guertin termina la série des discours par l'expression cordiale des sympathies de Monseigneur l'Évêque de Saint-Hyacinthe à l'adresse des congressistes.

SÉANCE D'ÉTUDE

M. Jean Masson a présenté un rapport remarquable sur l'éducation agricole. M. Masson veut que l'agriculture soit réhabilitée dans l'opinion publique et dans la pensée des agriculteurs eux-mêmes. Le rapporteur insiste sur l'urgence de ruraliser l'enseignement et s'attache à démontrer comment l'école primaire et les académies peuvent enraciner la jeunesse au sol. Les suggestions et les remarques de M. Masson furent commentées par M. J.-C. Chapais, M. O.-E. Dallaire

général de l'A. C. J. C., se lève ensuite au milieu des applaudissements de l'assemblée. L'orateur développe cette pensée que l'Association de la Jeunesse s'estimerait heureuse de procurer aux artisans de la rénovation agricole les auxiliaires qu'elle a déjà fournies à d'autres pour les œuvres sociales des villes, pour la cause de l'éducation et du progrès intellectuel, ainsi que pour la défense de nos droits scolaires et des prérogatives de la langue française. "Notre rôle, dit-il, n'est pas de nous substituer aux compétences qui ont la direction des organisations agricoles, mais de faire connaître ces œuvres à nos amis, et de préparer ainsi les hommes d'action dont elles ont besoin pour grandir et se répandre sur toute la province."

M. le Supérieur du Séminaire réitère alors ses félicitations aux congressistes et les assure de la joie qu'il a eue de leur donner l'hospitalité dans sa maison.

L'honorable Edouard Caron, ministre de l'Agriculture, avait prié M. A.-T. Charron, chimiste en chef du laboratoire provincial, de le représenter à cette séance de clôture. M. Charron assure l'auditoire de l'intérêt que le Ministre de l'Agriculture attache à ce congrès de l'A. C. J. C. Il aurait été heureux, affirme-t-il de constater avec quel soin votre association se livre à l'étude de la question rurale, et avec quel souci de vérité scientifique vous avez conduit votre enquête préparatoire

à ce congrès. Il aurait désiré voir par lui-même par quel méthodique entraînement vous préparez vos membres à la pratique des moyens d'action que le ministère met à la disposition de tous les amis de la terre.

Au R. P. Edgar Colclough, S.J., aumônier de l'A. C. J. C. revient la tâche de tirer les conclusions des séances du congrès. Avec une maîtrise parfaite de la situation débattue il extrait la substance des rapports et retire de la discussion toute une série de réflexions que nous voudrions voir livrer à la publication.

Monseigneur Guertin, vicaire général du diocèse de Saint-Hyacinthe, clôt la séance au nom de S. G. Monseigneur Bernard, qu'il représente au milieu des congressistes. Mgr Guertin remercie les jeunes gens de l'A. C. J. C. de donner à la face du pays l'exemple de la foi et de la soumission à l'Église, il les félicite de leur labeur consciencieux et du désintéressement dont ils donnent des preuves toujours nouvelles.

Le Philharmonique de Saint-Hyacinthe, qui avait exécuté un joli programme musical, entonne alors l'O Canada et toute l'assistance se lève pour chanter l'hymne national.

MESSAGE DE ROME

Voici le texte du message dont le Saint-Siège voulut bien honorer le congrès en réponse aux hommages respectueux que le Dr Baril adressa par câble à Sa Sainteté Benoît XV au nom de l'A. C. J. C. toute entière :

Rome, 2 juillet, 1916

Saint-Père, agréant avec bienveillance l'hommage filial d'attachement et d'obéissance de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne française réunie en congrès, avec ses vœux de succès pour ses travaux et comme gage des faveurs célestes, envoie de tout cœur aux congressistes et à leurs familles la bénédiction apostolique implorée.

(Signé) CARD. GASPARRI.

CONSEIL FÉDÉRAL

Le congrès fut suivi de l'assemblée en conseil fédéral de tous les délégués des groupes affiliés à l'A. C. J. C. Cette assemblée reçut les rapports du président de l'A. C. J. C., du secrétaire de son comité central, de son trésorier et du chef de son secrétariat. M. Alphonse de la Rochelle. M. Arthur Saint-Pierre présenta un mémoire sur la formation des avant-gardes. Les élections des membres du Comité central donnèrent les résultats suivants: Le Dr Baril est réélu président général, MM. Arthur Saint-Pierre et Camille Tessier sont maintenus à la vice-présidence. Sont appelés aux autres fonctions du comité central : MM. Guy Vanier, Gustave Monette, Émile Girard et Armand Saint-Maurice.

Soir d'été

Un soir doré se meurt aux flancs roses des
[monts.
L'air salubre et puissant qui gonfle nos pou-
Apporte doucement sur ses ailes fleuries [mons
Les effluves subtils de lointaines prairies.
Irrésistible, l'ombre avance et va noyer
La vapeur du torrent, l'haleine du foyer.
Dans le lent crépuscule aux profondeurs
[bleuâtres,
L'appel des anges se mêle au chant des
[pâtres.
Un souffle harmonieux s'élève par instants
Jusqu'aux sommets, de pourpre héroïque
[éclatants,
Et que daigne effleurer l'envergure des aigles.
Le vent fait onduler les orges et les seigles.
On ne sait quoi de tendre émane du rocher
Qu'un suprême rayon par pitié vient toucher
Enivrés des senteurs par la brise exhalées,
Vers les hameaux perdus au creux d'humblés
[vallées,
Mugissants et massifs, par les chemins her-
[beux,
Descendent gravement des vaches et des bœuf
Dont les troupeaux épars, aux robes ivoirines,
Agitent dans le soir leurs sonores clarines.

LÉONCE DEPONT



ni à St-Hyacinthe.—Cliché de M. Hébert, photo, de St-Hyacinthe.

et par M. l'abbé Michaud.

Une substantielle analyse de nos lois agricoles fut présentée par M. Camille Tessier, vice-président général de l'A. C. J. C. La nature technique de ce travail nous empêche de le résumer utilement. Qu'il nous suffise de noter le désir exprimé par le congrès, à la suite du discours de M. le Dr Brisson et de la discussion générale, de voir nos lois agricoles recueillies dans un manuel commode.

M. Victor Sylvestre fut l'auteur d'une troisième étude sur l'organisation agricole. Pour assurer à nos terres le plein rendement qu'elles peuvent donner, il importe de recourir à l'organisation professionnelle sous la forme syndicale, coopérative et mutualiste. Ces réformes commentées par M. l'abbé O. Martin et M. Alphonse Charron.

SÉANCE DE CLÔTURE

La séance solennelle de clôture a groupé de nouveau une société d'élite. Au nom de l'Union régionale maskoutaine de l'A. C. J. C., M. J.-E. Paquin remercie le comité central d'avoir choisi Saint-Hyacinthe pour la tenue de son congrès social. Le Dr Baril, président

"Les Arts et les Fleurs m'intéressent beaucoup à l'Exposition Provinciale de Québec."—(Maud. Pearson, Cap Rouge, P. Q.)



Plantation des arbres en automne

On plante les arbres au printemps ou à l'automne. Dans les terrains secs ou bien égouttés, on peut quelquefois planter avec avantage en automne, mais en général, il vaut beaucoup mieux planter au printemps, parce que si les rigueurs de l'hiver sont souvent désastreuses pour les arbres établis à demeure, elles le sont bien davantage pour les jeunes plants, qui n'étant pas encore attachés au sol par des racines nouvelles, ne peuvent remplacer les suc de la tige s'ils viennent à s'épuiser; tandis que plantés au printemps, vos arbres se mettent de suite en végétation, et vous permettent de juger si les racines sont en moyen de fournir assez de suc à la plante pour lui assurer une reprise durable. Je dis donc: plantez vos pommiers au printemps de préférence, mais, procurez-vous vos arbres en automne; et, voici pourquoi: la sève, à l'automne étant dans le repos, un arbre peut rester 3 ou 4 semaines en caisse, sans souffrir; tandis qu'au printemps, pour peu que le transport soit long et retardé, vos arbres sentant la chaleur dans la caisse se mettront de suite en végétation et épuiseront la tige sans qu'elle puisse avoir un moyen de réparer ses pertes. Demandez vos arbres à l'automne et hivernez-les en jauge en vous y prenant comme suit, si vous voulez qu'ils ne souffrent en aucune façon de l'hiver.

Vous creusez dans un endroit sec, ou du moins bien égoutté et d'une terre bien meuble, dans un jardin par exemple, une rigole de grandeur suffisante pour recevoir la racine de vos arbres. Vous enlevez en partie l'un des bords de cette rigole, et vous y placez vos arbres en les couchant sur le sol en javelle, ayant la racine dans la rigole. Vous recouvrez alors les racines et le bas de la tige de la terre que vous avez enlevée, en y rapportant d'autre encore, s'il est nécessaire, pour qu'il y ait au moins 12 pouces de terre au-dessus des racines. Vous ajoutez ensuite une planche ou quelques branches de sapin sur les tiges pour les retenir de manière que la neige puisse entièrement les recouvrir. De cette façon, vous êtes sûr que vos arbres ne souffriront aucunement des rigueurs de l'hiver; vous verrez même au printemps se développer jusqu'à l'œil terminal de chaque pousse; et aussitôt que la terre sera prête à les recevoir, vous les aurez tout prêts sous la main, pour les planter en temps convenable. C'est une expérience que j'ai vingt fois répétées et qui ne m'a jamais fait défaut.

ÉLIE HARDY,

St-Alban, Co. Portneuf.

Pépinériste.



Le jour des mères

Je me rappelle avoir lu dans un journal franco-américain qu'il est d'usage dans certaines villes des États-Unis et du Canada de consacrer un jour spécial de l'année au souvenir de toutes les mères. La solennité est très simple, elle consiste à porter un œillet blanc à la boutonnière, un beau dimanche et d'inviter ainsi la population entière à glorifier l'amour maternel par une commune pensée de reconnaissance.

Cette idée est touchante, elle mériterait d'être universalisée. Le peuple libre et fier célèbre avec éclat la mémoire de ses héros et l'anniversaire de ses gestes glorieux; ne conviendrait-il pas qu'il rende chaque année un hommage public à celles qui travaillent à son bonheur avec tant d'intelligence et de dévouement?

"Cherchez dans la vie intellectuelle, domestique et sociale, ceux qui savent le mieux respecter leur dignité d'homme et faire marcher de front le savoir, le travail, l'honnêteté et la vertu... cherchez ces hommes et remontez à la source de tout ce qu'ils ont fait de bien; vous trouverez la *famille chrétienne*, l'école chrétienne." Tel est le défi que le Père Monsabré lançait un jour aux milliers d'auditeurs qui se pressaient à ses conférences. Comme la famille vaut ce que vaut la femme, et que l'influence de l'une n'est pas distincte de l'influence de l'autre, nous saisissons d'emblée la souveraine importance de l'action féminine.

Préoccupées par devoir et par goût de l'édification de la société dans ce qu'elle a de plus essentiel et de plus intime, les femmes apportent sur le champ plus vaste de leur action sociale cette intuition des souffrances et cette spontanéité d'effort qui donnent tant de prix à leur collaboration. Inaccessibles d'autre part aux calculs mesquins, et protégées contre l'atteinte délétère des mœurs électorales, elles sont, suivant l'expression de Madame de Staël, "les juges désintéressés des combats de la vie," elles acquièrent de ce fait une autorité particulière dans toutes les questions de justice et d'honneur, et elles exercent sur les destinées du pays une influence salutaire en brisant tout à coup l'équilibre des intérêts et en déjouant les combinaisons les plus savantes par leur intervention inattendue.

De toutes les formes que revêt l'action féminine, il n'en est pas cependant qui nous impressionne plus profondément que la douce et tendre action de nos mères. Par l'ardeur de leurs désirs et par la sincérité de leurs rêves elles burinent déjà dans l'âme de leurs enfants les traits de caractère qui les distingueront plus tard; penchées sur les berceaux elles provoquent les premières lueurs d'intelligence, elles cueillent les premiers sourires; précédant toujours l'effort propre de l'enfant elles éveillent en lui la notion de toute chose

et donnent à sa volonté l'orientation décisive qui le guidera au milieu des plus déconcertantes vicissitudes de la fortune.

Si jamais l'usage se répand en terre canadienne-française de glorifier la valeur féminine par quelque solennité publique, les voix seront unanimes pour offrir cet hommage à nos mères puisque la race en reçoit son prestige et sa force, et qu'initiés par elles aux moindres secrets de la vie nous leur devons nous-mêmes avec l'existence la vraie substance de nos pensées et les meilleurs élans du cœur.

GUY VANIER

Economie domestique

IXe LEÇON

LA CUISINE DE LA MÉNAGÈRE (Suite)

1. Les légumes et les fruits peuvent jouer un grand rôle dans la cuisine et spécialement dans la cuisine de la ferme. On les mange soit frais, soit en conserve.

2. Certains légumes doivent être consommés sans retard, telles les salades. Il y a deux sortes de salades; salades de jardin (laitue) chicorée, céleri, etc.) Il sera bon d'habituer les enfants à cueillir ces dernières: ils apporteront ainsi au repas un appoint très sain et point coûteux. Toutes les salades se préparent avec un mélange de vinaigre, d'huile, de poivre et de sel, toutefois on les consomme souvent sans aucun assaisonnement ou avec du vinaigre seulement.

3. D'autres légumes sont susceptibles de se conserver un temps plus ou moins long sans perdre leur fraîcheur. Tels sont les carottes, les navets, les choux, les pommes de terre surtout, les haricots, etc.

4. On appelle conserve les aliments auxquels il faut faire subir, pour les conserver, une préparation qui prévient chez eux toute fermentation. Cette préparation consiste à les faire bouillir. On les enferme ensuite dans des flacons privés d'air.

5. Une des principales conserves est celle qui est connue sous le nom de coulis de tomate, et qui constitue une sauce excellente dont on peut entourer la viande et la morue. On la prépare en faisant bouillir dans l'eau une certaine quantité de tomates bien rouges. Lorsqu'elles sont cuites, on les écrase sur un tamis et l'on met dans les bouteilles la purée ainsi obtenue. Les bouteilles doivent être solidement bouchées; puis on les met dans un chaudron où l'on fait bouillir de l'eau. Après deux heures d'ébullition, on peut retirer les bouteilles de ce bain-marie.—Les bouteilles doivent être en verre épais et solide si on ne veut pas s'exposer à les voir briser pendant la cuisson.

6. Les fruits se conservent ou dans de l'eau-de-vie, ou séchés, ou cuits avec du sucre. Dans ce dernier cas, ils constituent ce qu'on appelle confitures. Pour les confitures appelées gelées (groseilles, pêches, prunes, pommes), le poids du sucre doit être égal au poids des fruits. Pour les autres confitures le poids du sucre doit être égal à la moitié du poids des fruits.

"Je me promets d'aller tous les ans à l'Exposition Provinciale de Québec."—(Johnny Jean, St-Mathieu, Rimouski).

7: On conserve les cornichons en les piquant d'abord avec une épingle, pour leur faire perdre leur eau. Ils sont salés ensuite, et vingt-quatre heures après cette opération mis dans un flacon rempli de vinaigre et fermé hermétiquement.

Divers procédés pour conserver certains aliments autres que des légumes.—Les viandes se conservent dans le sel. On les appelle alors salaisons.—Les œufs se conservent dans de l'eau de chaux. (Les œufs sont, avec le poisson et les légumes, la ressource des jours maigres.)

Le beurre, fortement salé, se conserve enfermé dans des vases de grès ou des barils. Beaucoup de personnes le placent dans la saumure.

LA BONNE MÉNAGÈRE

Conseils pour la saison

AOUT

Récolte des céréales.—Le froment destiné à l'alimentation doit être coupé quand l'ongle s'enfonce sans trop de résistance dans le grain et que les nœuds du chaume deviennent blancs; à ce moment, les feuilles ont encore une teinte tirant sur le vert. La récolte sera mise en moyettes et la maturation des épis s'achèvera sur le champ. En procédant ainsi, on évitera l'égrenage et l'on obtiendra des grains qui ne rideront pas.

L'avoine s'égrène encore plus facilement que le blé; il faut donc la récolter, elle aussi, avant maturité complète, quand les tiges sont encore un peu verdâtres. Moissonnée alors, l'avoine achèvera de mûrir pendant le javelage, on perdra peu de grain, ce grain sera lisse, et la paille fournira aux animaux une nourriture plus goûtée et plus substantielle que si on l'avait récoltée plus tard.

De même pour l'orge; on moissonnera quand le chaume sera devenu jaunâtre et que les épis commenceront à faire le crochet.

Le seigle mûrit moins bien, après avoir été coupé que les céréales dont nous venons de parler; d'autre part, il s'égrène moins facilement qu'elles: il y a donc avantage à retarder la récolte.

Déchaumage.—Aussitôt la moisson achevée, exécutez un labour superficiel de 1 pouce et demi à 2 pouces, sur un champ qui a produit des céréales. Vous supprimerez ainsi une partie des plantes nuisibles en cours de végétation, et vous enterrerez légèrement les mauvaises graines arrivées à maturité avant la céréale ou en même temps qu'elle et qui sont épanchées à la surface. Ces semences enfouies dans des conditions favorables à leur germination, pousseront promptement des tiges et des feuilles et seront facilement détruites au labour d'automne avant qu'elles n'arrivent à maturité.

Silo.—Nombre de cultivateurs seraient désireux d'user, pour leur bétail, d'ensilage dont ils ont entendu si souvent vanter les avantages; mais ils craignent que les frais de création soient considérables et ils reculent

devant la dépense. Pourtant on peut construire un silo solide, durable et suffisant pour les besoins d'une ferme moyenne avec 30 à 40 dollars.

Scories de déphosphoration.—Les scories conviennent tout aussi bien aux terres labourées qu'aux prairies quand il s'agit de fournir l'élément phosphaté. Pour les terrains compacts et pauvres en chaux, elles sont préférables au superphosphate car elles apportent au sol en même temps de la chaux et de l'acide phosphorique.

Tabac.—N'oubliez pas que les binages et buttages favorisent grandement la végétation et exécutez ces façons avec soin en évitant de détériorer les feuilles. Dès que les boutons de fleurs apparaîtront au bout des tiges, ététez; la sève se concentrera dans les feuilles et activera leur développement.

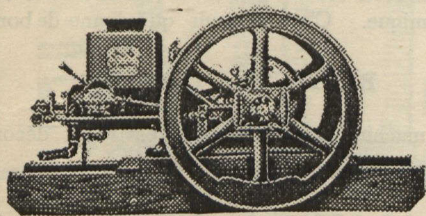
Ne gardez que le nombre de feuilles que vous voulez amener à maturité, en vous rappelant que la force du tabac sera d'autant plus accusée que ce nombre sera plus réduit.

L'écimage des tiges et l'amputation des feuilles jugées superflues provoquent la formation de bourgeons axillaires qui absorberaient une partie de la sève, si on ne les supprimait: pincez-les entre le pouce et l'index de façon à les écraser ou cassez-les aussitôt qu'ils paraîtront.

HOMME DEMANDE

On demande un homme de campagne connaissant tous les travaux sur une ferme, place permanente. S'adresser à Casier 41, Rigaud.

COMPAREZ LE CYLINDRE DE NOTRE MOULIN A BATTRE AVEC N'IMPORTE QUEL AUTRE VOUS CONSTATEREZ QU'IL EST LE PLUS PERFECTIONNÉ



ENGIN LE NAPOLEON

Est de fabrication française, part sans l'aide de manivelle, part aussi bien au froid qu'à la chaleur, n'a pas de fil, n'a pas de batterie.

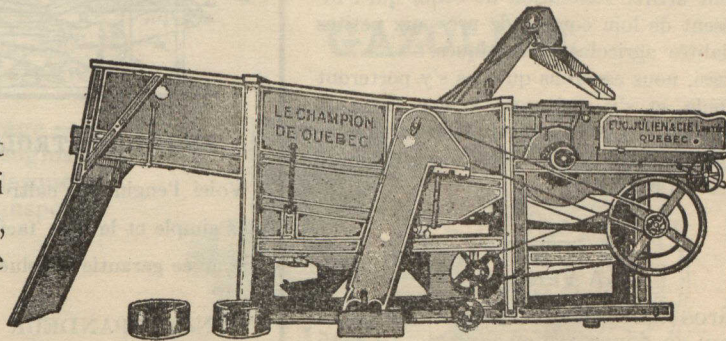
Veuillez me faire parvenir votre catalogue spécial d'Engin à gazoline.

NOM

ADRESSE

COMTÉ

Parce qu'il est construit de manière à pouvoir faire les travaux les plus durs sans se briser. Il est très bien balancé, il est, muni de six barres en acier retenues aux flanges à trois endroits différents aux extrémités et au centre. Pour plus de sureté nous y avons ajouté 3 cercles d'acier lesquels ajustés chaud sur les flanges forment une seule et même pièce. Chacune de ces barres étant bisautées ça lui permet une prise d'air moins considérable et par là le rendant plus facile à tourner.



CHAMPION DE QUEBEC

Nous demandons de bons agents partout
EUG. JULIEN & CIE LIMITEE
 1228 a 1232 ST-VALIER, QUEBEC

"Je trouve qu'il y a une bonne organisation à l'Exposition Provinciale de Québec."—(Michel Bourassa, St-Barnabé, St-Maurice).

O Marguerite!

Qu'elles sont mignonnes et délicates dans leurs souplesses ingénues, les marguerites aux longs corsages, qui balancent leurs têtes sous la brise estivale!

Qu'elles sont jolies dans les parterres, le long des allées de nos parcs et sur les tombes du cimetière.

Toutes les fleurs ont leur beauté exquise, et charment les yeux du passant, lorsqu'elles naissent à leur place.

Mais, elles deviennent odieuses et importunes lorsqu'elles s'emparent de nos prairies et de nos champs de culture.

Depuis deux ans, en ce pays, les marguerites hélas? sont ennemies. Et, c'est pourquoi l'agriculture leur fait la guerre.

Pour en débarrasser nos champs deux grands moyens sont à notre disposition, un préventif et un curatif.

Pour prévenir la pousse des marguerites:

Semer du grain et de la graine parfaitement criblés et sélectionnés. N'achetez ses semences que sur garantie officielle écrite sur les étiquettes légalisées. Pratiquer la rotation des cultures: c'est-à-dire, ne pas conserver un morceau de terre en prairie plus de deux ans; ne pas faire plus d'un an de grain à la même place; semer tout son grain sur un retour de culture sarclée, et faire pacager deux ans une prairie de deux ans.

Pour arrêter la multiplication des marguerites par la graine et par la végétation des rhizômes ou racines:

Sitôt les foins coupés, faire un labour mince, puis herser, en août et septembre, au moins tous les quinze jours, avec une herse à dents, et jamais à disques.

A. D.

Pour vous, Mesdames!

Le Ministère provincial de l'Agriculture fera donner par des membres des Cercles de Fermières des démonstrations pratiques aux dames et jeunes filles, sur le jardinage, l'aviculture et la basse-cour, au Parc de l'Exposition, tous les jours de l'exposition provinciale à Québec, c'est-à-dire, du 30 août au 3 septembre prochain.

Ces cours utiles et très intéressants devraient attirer l'attention de celles qui s'intéressent de loin comme de près aux petites spécialités agricoles domestiques.

Aussi, nous espérons qu'elles s'y porteront en foule, et s'y arrêteront à leur visite de l'exposition. Ces leçons seront données dans les pavillons de l'Union Expérimentale, côté sud-est du Parc.

YOLANDE

A VENDRE

Gros lapins géants des Flandres, très beaux en fourrures pesant de 12 à 15 lbs chacun, aussi normands, standard et steel gray.

S'adresser à,

F. TURCOTTE,
46, St-Luc,
Québec

ENCORE DES TEMOIGNAGES

De nouvelles preuves de popularité de l'Exposition Provinciale de Québec auprès des exposants et du public en général sont offertes dans les lettres qui suivent. Lisez-les, pour vous en convaincre.

Aux nombreuses expressions d'opinion de la part d'exposants et de visiteurs de l'Exposition Provinciale de Québec il nous fait plaisir d'ajouter les suivantes qui ne sont pas moins éloquentes que celles dont la publication a sans doute intéressé nos lecteurs.

De tous les comtés, de presque toutes les paroisses, les témoignages favorables à l'Exposition Provinciale de Québec abondent et il suffit de tendre la main pour en glaner de toutes parts.

En voici donc de nouveaux choisis ici et là dans différents comtés:

ARTHABASKA :

Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec, comme exposant et comme visiteur; j'ai toujours été bien satisfait et j'y ai toujours trouvé beaucoup d'intérêt, surtout dans le département des volailles, à titre d'Éleveur.

Quand je me suis abstenu d'y aller c'est que je n'en avais pas le temps.

(Signé) J.-E.-RAOUL JOLICEUR,
Victoriaville.

BEAUCE :

Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme visiteur et j'y ai trouvé de l'intérêt.

Il ne m'a jamais été donné d'y être comme exposant.

(Signé) RÉMI BOLDUC
B. P. Le Rocher.

BELLECHASSE :

Comme visiteur et comme exposant je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec, sans y manquer une seule fois. J'ai été très satisfait et j'y ai trouvé de l'intérêt dans toutes les branches.

(Signé) JOSEPH LECLERC,
St-Charles.

BERTHIER :

Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec, une fois comme visiteur. Le tout m'a bien intéressé, mais surtout les animaux.

Quand je n'y suis pas allé c'était tout simplement par économie de temps et d'argent.

(Signé) HENRI LAURENDEAU,
St-Barthélemi.

Racines et Graines de Guiseng à vendre

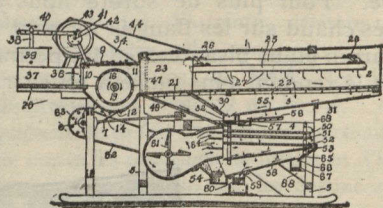
Cultivateurs, il y a beaucoup d'argent dans la culture du Guiseng. Racines de 1, 2, 3 et 4 ans, aussi graines fraîches et stratifiées à vendre, pour renseignements et prix, adressez

J.-A. GOSSELIN, Ste-Sophie, Co. Megantic

N. B.--Petite brochure sur la culture de Guiseng 25c.

CULTIVATEURS

Notre NOUVELLE BATTEUSE A TREFLE ET A GRAINS résout toutes les difficultés. Elle est légère, pratique et économique. C'est la seule qui donne de bons résultats. Jugez en.



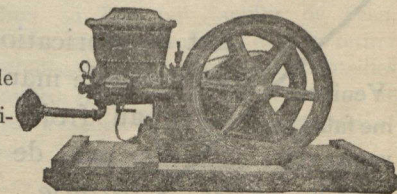
BATTEUSE A TREFLE

Une machine de 4 forces peut battre et décroquer 230 livres de graines de trèfle en 10 heures.

Une de 6 et 7 forces jusqu'à 1300 livres par 10 heures.

ENGIN A PETROLE OU GAZOLINE

Voici l'engin du cultivateur parce qu'il est le plus simple et le plus facile à conduire, économique, avec garantie absolue, sous tous rapports.



Notre EPANDEUR D'ENGRAIS étend l'engrais sur 50 pouces de largeur. Se règle facilement pour distribuer de 3 à 25 voyages à l'arpent. Traction douce, léger et bas pour chargement. A l'épreuve de tout cassage.

Sur demande, nous vous enverrons notre catalogue qui vous donnera tous les renseignements désirés.

LA CIE CHS.-A. JULIEN, LIMITEE, - PONT-ROUGE, P. Q.

"C'est surtout l'Agriculture qui m'intéresse le plus à l'Exposition Provinciale de Québec."—(J. A. Boivin, Loretteville).

BAGOT :

Je suis allé deux fois comme visiteur à l'Exposition Provinciale de Québec, mais jamais comme exposant. J'y ai trouvé beaucoup d'intérêt.

Quand je n'y suis pas allé c'était que je considérais cela trop dispendieux.

(Signé) J.-H. MARCOTTE,
St-Simon.

CHICOUTIMI :

Comme visiteur j'ai trouvé beaucoup d'intérêt à l'Exposition Provinciale de Québec.

Je n'ai pas eu l'avantage d'y aller souvent parceque c'est toujours dispendieux de faire ces voyages.

(Signé) PASCHAL BERGERON,
Jonquières.

CHARLEVOIX :

Je suis allé comme visiteur à l'Exposition Provinciale de Québec et j'ai été beaucoup intéressé.

Si je n'y allais pas auparavant c'est que je ne connaissais pas l'Exposition.

(Signé) ARTHUR TREMBLAY,
Les Éboulements.

CHATEAUGUAY :

Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme visiteur et comme juge, il

y a quelques années, et j'ai été très satisfait. J'y ai certainement trouvé beaucoup d'intérêt.

(Signé) JAMES BRYSON,
Brysonville.

CHAMPLAIN :

J'ai certainement trouvé quelqu'intérêt comme visiteur à l'Exposition Provinciale de Québec.

Lorsque je n'y ai pas été c'est que nous étions dans des temps pressés.

(Signé) DELPHIS TESSIER,
Ste-Anne de la Pérade.

DORCHESTER :

Je suis allé comme visiteur à l'Exposition Provinciale de Québec et j'ai trouvé cela très intéressant.

Je n'y allais pas auparavant parce que je la connais pas.

(Signé) PHILIAS NADEAU,
St-Bernard.

LAC ST-JEAN :

Cela m'a bien intéressé à l'Exposition Provinciale de Québec quand j'y suis allé comme visiteur.

Si je m'en suis abstenu c'est que mes occupations ne me permettaient pas de m'y rendre.

(Signé) CHARLES GAGNON,
Métabetchouan.

LAPRAIRIE :

Je suis allé comme visiteur à l'Exposition Provinciale de Québec et j'y ai trouvé de l'intérêt.

Québec étant à 250 milles d'ici, il n'est pas toujours facile de tirer profit des dépenses que cela occasionne.

(Signé) HECTOR LÉTOURNEAU,
St-Constant.

L'ISLET :

C'est surtout dans la section des produits laitiers que j'ai trouvé de l'intérêt comme exposant et comme visiteur à l'Exposition Provinciale de Québec.

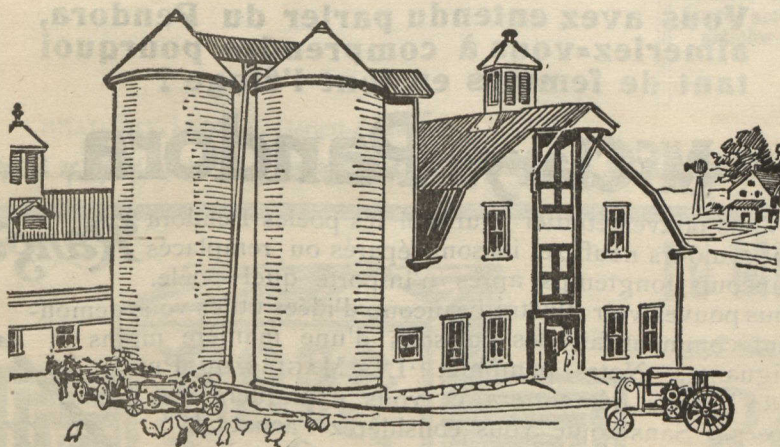
J'ai remarqué la qualité des produits qui y étaient exposés.

(Signé) HONORÉ FOURNIER,
St-Aubert.

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme exposant et j'ai été satisfait. Lorsque je suis allé comme visiteur j'ai toujours trouvé cela intéressant.

"J'ai été tous les ans visiter l'Exposition et j'ai toujours été émerveillé du succès.

"(Signé) HERCULE MILOT, L.M.A.,
"Yamachiche, St-Maurice."



Notre ligne vous offre un choix complet, le modèle, la capacité qui conviendra le mieux aux besoins de votre ferme.

Nous avons les machines pour couper le fourrage sec ou vert et avec souffleur pour remplir les silos. Aussi engins à gazoline avec Oscillateur et wagons en acier sur lesquels ces machines peuvent être montées pour le transport. Prix et termes avantageux.

**CATALOGUE
SUR DEMANDE**

P. T. LEGARE Ltée
QUEBEC

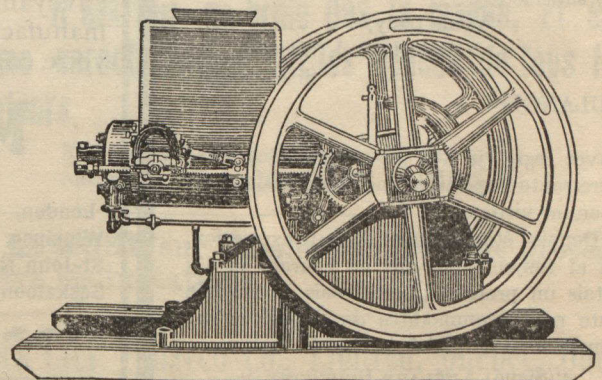
COUPE-FOURRAGE

A ENSILAGE

ET

ENGINS A

GAZOLINE



SHEFFORD:

"I have gone to the Quebec Provincial Exhibition as exhibitor and was very much satisfied.

"I found a great interest in your Exhibition.

"(Signed) W. H. MARTIN, L.M.A.,
"Warden, Shefford."

SHEFFORD

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme exposant et j'ai été très satisfait.

"Lorsque je n'y suis pas allé c'est que je ne connaissais pas l'Exposition.

(Signé) EUGENE GAUCHER,
St-Valérien."

SHERBROOKE:

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme exposant et j'ai été très satisfait. Lorsque je n'y suis pas allé, c'est parce que mes occupations ne me le permettaient pas."

"(Signé) ED. MORIN,
"77b King St., Sherbrooke."

SHERBROOKE

"Je suis toujours allé à l'Exposition Provinciale de Québec, comme exposante, depuis qu'elle existe; j'en ai été grandement satisfaite et je dois dire que rien n'a été épargné pour nous donner entière satisfaction.

"Tous les membres de la famille l'ont visitée et tous ont été vivement intéressés.

"Chaque année j'assiste à quatre expositions: Brockton, White River, Portland et N. H., et je puis dire que la vôtre est supérieure à toutes."

"(Signée) GEORGINE CAMIRAND,
"130 Bridge, Sherbrooke."

SHERBROOKE

Mr. Georges Morisset,
Quebec City, P. Q.

Dear Sir,

"Yours to hand and in answer I might say I have been an exhibitor and a visitor to your annual Exhibition and I am well pleased and can safely say it is well managed and very satisfactory . . .

"Yours truly,
"(Signed) C. J. WRIGHT.
"Sherbrooke."

SOULANGES:

Avec regret je n'ai pu me rendre à cette intéressante exposition, ni comme exposant ni comme visiteur.

"Depuis l'établissement de cette exposition, j'en ai toujours été mis au courant et j'y portais un profond intérêt mais la maladie jointe aux incommodités du voyage m'ont annuellement empêché de m'y rendre.

"(Signé) ADÉLARD BOURBONNAIS,
L.M.A.
Pont Château"

Ce réservoir est aussi facile à nettoyer qu'une casserole





JAMAIS vous ne négligerez de nettoyer le réservoir à eau chaude du Pandora.

C'est une chose très facile que de l'entretenir propre. Le dedans est recouvert de porcelaine blanche aussi dur que la vitre. Il peut être enlevé aussi facilement que si vous preniez une casserole sur le dessus du poêle. Vous le videz, le lavez et le rincez. L'eau est toujours aussi clair dans le réservoir qu'elle est dans la bombe.

Ceci est un des nombreux avantages du Pandora.

La porte du fourneau est vitrée. Combien de fois vous ouvrez cette porte lorsque vous faites des pâtisseries. Vous pouvez surveiller votre cuisson sans avoir à ouvrir la porte du Pandora. Vous pouvez mettre votre bouilloire sur le poêle laissant deux ronds pour la cuisson. Ainsi le diner, les jours de lavage est aussi bon qu'à l'ordinaire.

Vous avez entendu parler du Pandora, aimeriez-vous à comprendre pourquoi tant de femmes en font l'éloge ?

McClary's Pandora

Range

Vous pouvez étudier pourquoi les poêles Pandora sont toujours neufs, et ils sont réparés ou remplacés beaucoup longtemps après n'importe quel poêle. Vous pouvez voir illustré beaucoup d'idées utiles vous démontrant comment faire les cuissons d'une manière moins fatigante. Notre pamphlet "LES MAGIES DU PANDORA" vous démontrera et vous expliquera ces choses. Sans doute vous considerez l'achat de votre poêle et par conséquent vous aurez besoin de ce pamphlet. Vous pouvez l'avoir en envoyant par malle le présent coupon à la manufacture. Pourquoi ne pas avoir votre copie ce jour.

McClary's

London, Toronto, Montréal,
Winnipeg, Vancouver, Calgary,
St-John N. B., Hamilton,
Saskatoon, Edmonton

DECOUPEZ CE COUPON

Veuillez m'envoyer une copie de votre pamphlet "LES MAGIES DU PANDORA"

Nom

Adresse

"Je souhaite des succès continus à l'Exposition Provinciale de Québec."—(Théophile Vigneault, St-Célestin, Nicolet).

**VOUS AVEZ UN BEAU VISAGE
MAIS VOTRE NEZ**



Avant

Après

Si vous désirez vivre une vie idéale il reste de toute nécessité que votre apparence soit soignée, non seulement pour votre satisfaction personnelle mais vis-à-vis du monde en général qui vous jugera presque entièrement par votre apparence. Donc il vous sera profitable d'avoir toujours votre plus belle apparence. **NE FOURNISSEZ JAMAIS L'OCCASION DE VOUS JUGER AUTREMENT** car ceci laissera votre bien-être. De la première impression que vous faites dépend votre succès ou insuccès. Quelle sera enfin votre destinée? Mon appareil "Tra-

dos" (Modèle 22) corrigera sans opération, vite, sûrement et d'une manière permanente les nez difformés. Il est facile et n'intervient pas dans votre travail journalier car il se porte la nuit. Faites la demande de mon pamphlet envoyé gratuitement sur demande il vous expliquera comment corriger les nez difformés sans qu'il ne vous en coûte s'il ne vous donne pas satisfaction.

M. TRILETY, spécialiste pour visage
Bâtisse Ackerman, Binghamton, N. Y.

L'Exposition Provinciale de Québec vous invite à la représentation de pageants, épisode dramatique et émouvant de la guerre actuelle.

L'Exposition Provinciale de Québec est la plus belle, la plus instructive et la plus éducative des expositions de la Povince.

N'oubliez pas de venir à Québec dans la semaine du 28 août au 2 septembre prochain pour visiter la plus intéressante des capitales historiques de l'Amérique et l'Exposition Provinciale de Québec.

BANQUE D'HOCHELAGA

PASSIF — BILAN, 30 NOVEMBRE 1915 — ACTIF

| | |
|--|-----------------|
| Capital versé..... | \$4,000,000.00 |
| Fonds de réserve..... | 3,700,000.00 |
| Dividendes..... | 93,699.92 |
| Balance au compte de Profits et Pertes | 40,622.08 |
| | <hr/> |
| Dépôts..... | \$7,834,322.00 |
| Circulation..... | 23,311,239.43 |
| Acceptations de lettres de crédit..... | 3,321,302.00 |
| | 49,010.50 |
| | <hr/> |
| | \$34,515,873.93 |

| | |
|---|-----------------|
| Encaisse..... | \$3,218,291.72 |
| Billets des autres Banques et Chèques | 1,230,427.43 |
| | <hr/> |
| Dépôt au Gouv. en garanti circulat. | \$4,448,719.15 |
| Bal. dues par d'autres Banques au Canada et à l'étranger..... | 166,473.10 |
| Obligations des Gouv. fédéral et prov. et autres valeurs (au prix du marché)..... | 861,902.16 |
| Prêts sur Oblig. Déb. et Actions..... | 2,327,399.40 |
| | 2,010,576.47 |
| | <hr/> |
| Prêts aux corporations municipales, paroissiales et scolaires..... | \$9,815,070.28 |
| Autres prêts..... | 1,323,705.27 |
| Immeubles et hypothèques..... | 21,486,346.36 |
| Edifices de la Banque..... | 237,092.12 |
| Autre actif non compris dans les articles qui précèdent..... | 1,412,951.32 |
| | 240,708.51 |
| | <hr/> |
| | \$34,515,873.98 |

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général

J.-A. VAILLANCOURT, Président.



Le MEILLEUR Tabac Canadien

est sans contredit le populaire tabac

Rose Quesnel

Il est pur, ne brûle pas la langue, et son arôme caractéristique fait les délices de tous les amateurs.

Refusez les imitations et insistez pour obtenir le véritable **ROSE QUESNEL**

La **ROSE** sur chaque paquet vous protège contre les imitations.

Rock City Tobacco Co., Limited, Quebec, Que.

5c EN VENTE PARTOUT
LE PAQUET

TÉMISCOUATA:

"Je suis allé une fois à l'Exposition Provinciale de Québec comme exposant et trois fois comme visiteur et je fus entièrement satisfait. Je l'ai trouvée très intéressante pour la classe agricole à laquelle j'appartiens, et lorsque je n'y suis pas allé c'était pour cause de maladie, mais j'y ai envoyé deux de mes fils.

"(Signé) JOSEPH LABEL,
"St-Patrice, Rivière-du-Loup."

TROIS-RIVIÈRES:

"Mes occupations m'ont toujours empêché d'aller à l'Exposition Provinciale de Québec, mais mes amis qui y sont allés m'ont dit que c'était un succès.

"(Signé) TH. DE LOTTINVILLE,
Trois-Rivières.

VERCHÈRES:

"L'automne dernier je suis allé à l'Exposition Provinciale, comme visiteur j'y ai toujours porté intérêt.

"Lorsque je n'y suis pas allé c'est parce que je ne la connaissais pas et maintenant je me propose d'y assister tous les ans.

"(Signé) ALBERT JACQUES, L.M.A.,
"Ste-Théodosie, Verchères."

A. VENDRE

Lapins géant des Flandres de tout âge.

S'adresser à,
DAMASE CHAUSSÉ,
St-Guillaume,
Yamaska

Abonnez-vous au "Bulletin de la Ferme"

Seul journal agricole
indépendant, traitant sur
les sujets que concerne
l'agriculture.

PRIX DE L'ABONNEMENT

25 SOUS PAR ANNÉE

PAYABLE D'AVANCE

"J'ai été satisfait de ma visite à l'Exposition Provinciale de Québec."—(Camille Bernier, Cap St-Ignace, Montmagny).

Il y a plus ou moins d'ouvrage

Chaque fournaise nécessite quelque attention. Y voir deux fois par jour est chose plaisante, mais épargner quelque temps et quelque ennui chaque jour tout l'hiver veut dire beaucoup.

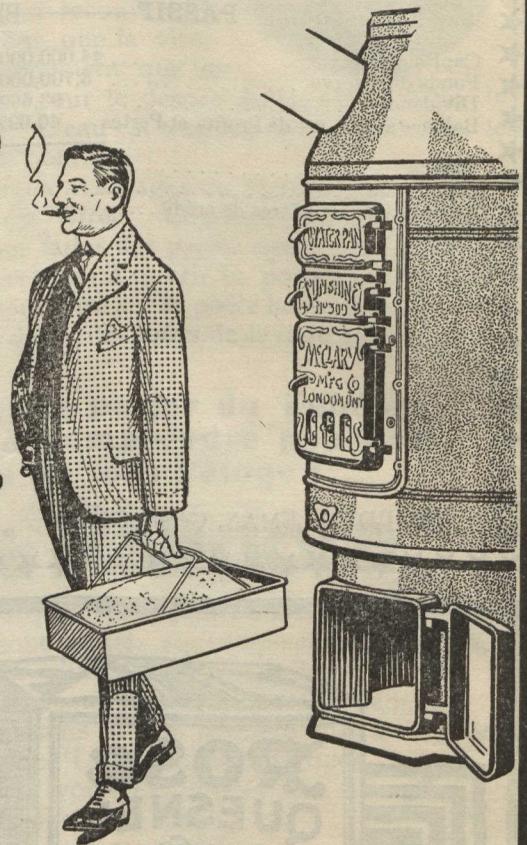
La unshine est une fournaise que chacun peut entretenir sans abimer ses habits ou affecter son humeur.

La porte est assez large pour y donner accès à la plus grande pelle. Les grilles sont fortes et tournent facilement. Toutes les cendres tombent dans la casserole et aucun pelletage n'est nécessaire. La chaudière à l'eau est posée de manière à ce qu'elle peut être *très vite remplie.*

Aucune poussière ne peut s'échapper lorsque le feu est sasser. Donc aucune poussière dans la cave ni dans la maison.

L'éteignoir et la clef de tire peuvent être très bien réglés des étages supérieurs. Les portes fermant très justes et les éteignoirs gardent le feu durant des heures sans perte.

McClary's Sunshine Furnace



Savez-vous combien peu coûtera l'installation d'un chauffage moderne chez vous? Faites la demande de notre pamphlet "Sunshine" en employant le présent coupon. Si vous désirez connaître les prix de l'installation d'une fournaise Sunshine chez vous notre ingénieur en chef vous le dira.

Mentionnez-lui la sorte de maison que vous avez ainsi que le nombre de chambres, don-

nez lui un plain approximatif des étages supérieures et du bas et il vous dira comment vous y prendre pour avoir la meilleure distribution de chaleur afin d'en obtenir les meilleurs résultats. Il ne vous en coûtera absolument rien car ce service est gratis que vous achetiez une fournaise Sunshine ou autre.

McClary's

London Toronto Montréal
Winnipeg Vancouver
St. John N. B. Hamilton
Calgary Saskatoon
Edmonton

B.F.

La vente des oeufs

Les producteurs d'oeufs devraient observer les recommandations suivantes :

- 1.—Mettre dans les nids de la paille sèche et propre, la changer souvent, et surtout chaque fois qu'elle devient humide et souillée;
- 2.—Ramasser les oeufs au moins une fois par jour, vers le midi. Les oeufs que l'on trouve ailleurs que dans les nids ordinaires, ne doivent pas être vendus, mais, s'ils sont bons, on doit s'en servir à la maison;
- 3.—On enlève toute souillure sur les oeufs au moyen d'un linge sec. Il ne faut pas laver les oeufs. Si toute autre méthode fait défaut pour enlever les souillures, se servir d'un linge légèrement humecté.
- 4.—Garder les oeufs, dans un endroit frais et sec, à l'abri de toute mauvaise odeur;
- 5.—Garder pour soi les oeufs les plus petits et vendre les meilleurs et les plus gros;
- 6.—Mettre de la paille sèche et propre dans les paniers employés pour la vente; ne jamais se servir d'herbe verte;
- 7.—Il faut garder les oeufs secs. Le contact avec des objets humides expose les oeufs à se gâter rapidement;
- 8.—Il ne faut pas vendre comme frais, des oeufs qui ne le sont pas; c'est une fraude;
- 9.—Les oeufs doivent être portés au marché régulièrement, au moins une fois par semaine.

Les oeufs destinés au commerce ne devraient jamais être exposés ni à la pluie, ni même aux rayons directs du soleil, ni même à une température un tant soit peu élevée. Les oeufs constituent une denrée des plus " périssables ".

Restons au village

Au lieu de rechercher les emplois, de galoper après les places, la jeunesse de toute condition devrait se tourner vers la terre. Que de gens ayant un bien, petit ou grand, où ils vivaient tranquilles, s'en vont dans les villes, croyant faire fortune, ou bien attirés par le plaisir, et finissent par s'y ruiner le corps et la bourse; pour un qui réussit, vingt qui se noient. Et après tout, à quel prix la réussite ? Souvent au prix de la santé et de la liberté, qui sont les premiers des biens.

Ceux qui regardent les choses à la légère, et ils sont en grand nombre, se figurent que l'état du cultivateur est celui qui demande le moins de savoir et l'intelligence. Ils croient bonnement qu'il faut plus d'esprit pour vendre du poivre ou des étoffes, ou pour gratter du papier, ou pour fabriquer des bonnets de coton que de travailler la terre; c'est justement le contraire qui est vrai.

EUGÈNE LE ROY

"Nous avons acquis de nouvelles connaissances à l'Exposition Provinciale de Québec".—(Napoléon Chouinard, S.-J. Port-Joli).

GRATIS AUX HERNIEUX
5,000 PATIENTS ESSAIENT PLAPAO GRATIS
Pas n'est Besoin de Porter un Bandage Inutile

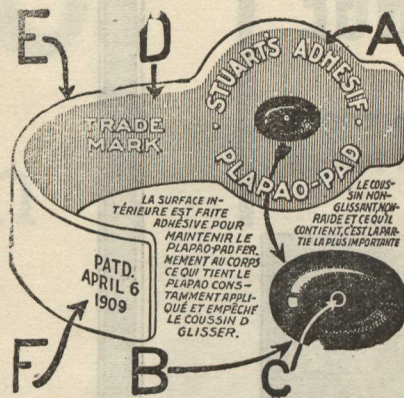
Cette offre généreuse est faite par l'inventeur d'une méthode merveilleuse agissant " tout le jour et toute la nuit " qui est employée pour renforcer les muscles relâchés, supprimant les bandages qui font souffrir, et la nécessité de subir de dangereuses opérations.

" A " est l'extrémité élargie du Plapao-Pad qui se place sur les muscles atrophiés et affaiblis pour les empêcher de se déplacer de nouveau.

" B " est le Tampon bien en forme qu'on applique de telle sorte qu'il obstrue l'orifice herniaire et tend à prévenir l'échappement des entrailles de

Rien à payer
 Aux premiers 5,000 patients qui écriront, M. Stuart enverra une quantité suffisante de Plapao gratis pour permettre d'en faire un essai complet. Vous ne payez rien pour cet essai de Plapao maintenant ou jamais. Cessez de porter un bandage

Oui, arrêtez; vous savez par votre propre expérience que ce n'est qu'un pis aller, un faux soutien de l'affaissement de la paroi, et qu'il tend à retarder la circulation du sang. Pourquoi, alors, continuer à en porter ? Voici une meilleure méthode, que vous pouvez éprouver maintenant, gratis



l'abdomen. Dans le Tampon se trouve un réservoir où l'on met une merveilleuse composition absorbante et astringente. Dès que la chaleur du corps se réchauffe cette composition, celle-ci devient soluble et s'échappe par la petite ouverture marquée " C " et étant absorbée par les pores de la peau, elle renforce les muscles affaiblis et amène la fermeture de l'orifice.

" F " est la longue extrémité de Plapao-Pad qu'on colle sur l'os de la hanche — une partie de l'ossature du corps, destinée à donner au Plapao-Pad la solidité et le support nécessaires.

Employé pour un double but

Premièrement : Le but principal et le plus important des Plapao-Pads, c'est de garder constamment appliquée sur les muscles relâchés la modification appelée Plapao, qui est contractive de sa nature, et prise avec les ingrédients dans la masse médicamenteuse elle a pour objet d'augmenter la circulation du sang, revivifiant ainsi les muscles et leur redonnant leur force normale et leur élasticité. Alors, et pas avant cela, vous pouvez vous attendre à ce que la hernie disparaisse.

Deuxièmement : Etant adhésifs d'eux-mêmes, faits expressément pour empêcher le tampon de glisser, ils se sont révélés un important accessoire pour retener la rupture qui ne peut l'être par un bandage.

Des centaines de gens, jeunes et vieux, sont allés devant un officier qualifié pour faire prêter serment et ont juré que les Plapao-Pads ont guéri leurs hernies — quelques-uns dans des cas des plus graves — et durant depuis longtemps.

Une action continue jour et nuit.

Une caractéristique remarquable du traitement Plapao-Pad est le temps comparativement court qu'il prend pour effectuer des résultats.

—Voilà pourquoi l'action en est continue — nuit et jour, durant toute la période des 24 heures.

Il ne cause aucune incommodité, aucun malaise, aucune douleur. Cependant, de minute en minute, alors que vous vaquez à vos occupations quotidiennes — même durant votre sommeil, ce merveilleux remède fait pénétrer invisiblement dans les muscles abdominaux une nouvelle vie et vigueur dont ces derniers ont besoin pour remplir fidèlement leurs fonctions de maintenir les intestins en position sans le support artificiel d'un bandage herniaire ou d'un appareil quelconque.

Explication du Plapao-Pad.

Le principe du travail fait par Plapao-Pad peut facilement s'expliquer en examinant l'illustration ci-jointe et en lisant l'explication suivante : Le Plapao-Pad est fait d'un tissu flexible solide " E " dessiné pourse prêter aux mouvements du corps et pour porter avec un confort parfait. Sa surface intérieure est adhésive (semblable, mais cependant tout à fait différente d'un emplâtre collant) et cela pour empêcher le tampon " B " de glisser et se déranger de place.

Faites-en l'essai à mes dépens

N'envoyez pas d'argent. Je veux vous prouver à mes propres dépens que vous pouvez être guéri de votre hernie.

Quand les muscles affaiblis reprendront leur force et leur élasticité —

Quand les désagréables, douloureuses et dangereuses impulsions disparaîtront —

Et quand l'horrible sensation d'abattement sera bannie à jamais. —

Quand vous recouvrirez votre vigueur, votre vitalité, votre énergie, vos forces —

Quand vous aurez meilleure apparence et que vous vous sentirez mieux sous tous rapports et que vos amis remarqueraient cette amélioration —

Alors vous saurez que votre hernie est guérie, et vous me remercieriez sincèrement de vous avoir si fermement engagé, maintenant, à accepter cette merveilleuse offre d'essai gratuit.

Faites venir aujourd'hui l'échantillon d'essai gra

Faites-en un essai personnel. N'envoyez pas d'argent, car le Plapao d'essai gratuit ne vous coûte rien, cependant il peut produire chez vous une amélioration de santé plus précieuse que l'or fin. Acceptez cet " es-ai " gratuit aujourd'hui, et toute votre vie vous vous félicitez d'avoir profité de cette occasion. Ecrivez une "carte postale ou remplissez le coupon aujourd'hui et par le retour du courrier vous recevrez le Plapao d'essai gratuit en même temps qu'un livre de 48 pages de M. Stuart sur la hernie; ce livre renferme tous les détails concernant la méthode qui a gagné un diplôme et le Grand Prix de Paris, laquelle devrait être connue de tous ceux qui souffrent de cette terrible affliction.

5,000 lecteurs peuvent obtenir ce traitement gratuit. Il est certain que la réponse sera énorme. Pour ne pas être désappointé écrivez maintenant.

ENVOYEZ CE COUPON AUJOURD'HUI AUX PLAPAO LABORATORIES, INC. Block 2115, St Louis, M.

Pour Plapao d'essai gratuit et Livre sur la hernie.

Nom.....

Adresse.....

Le retour du courrier vous apportera le Plapao d'essai gratuit.

Si le temps c'est de l'argent

Pourquoi tant de pertes de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur les planches à laver.

Avec les laveuses "CONNOR" montées sur Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultats une satisfaction continuelle.

Aussi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

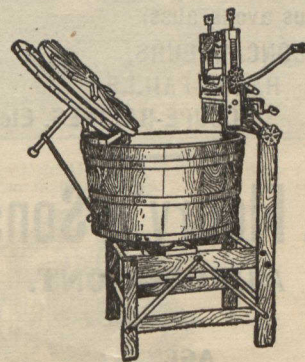
Ecrivez aujourd'hui pour livret.

Nous pouvons expédier une machine n'importe où au Canada

J. H. CONNOR & SON LTD.

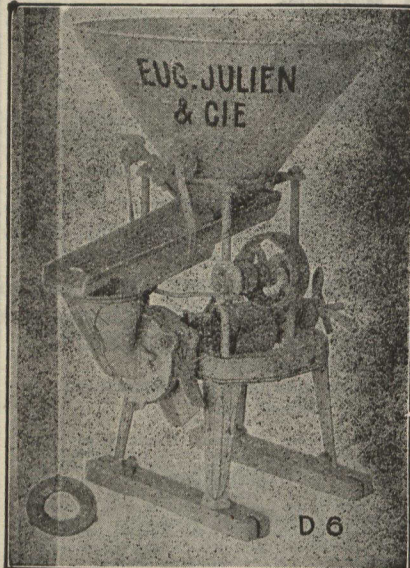
FONDEE EN 1881

OTTAWA, ONT.



CETTE
MOULANGE

est mue par un engin
à gazoline de 4 forces



Cette Moulange peut
moudre de 4 à 12 minots
à l'heure.

Cette Moulange fait
plus de travail avec le
même pouvoir que n'im-
porte quelle moulange.

COMPTANT \$33,00

Nous avons aussi
CONCASSEURS,
HACHE-PAILLE,
COUPE-RACINES, Etc.

J. Fleury's Sons
AURORA, ONT.

AGENTS :
Eug. Julien & Cie, Ltée
QUEBEC

Abstinence Totale

Ceux qui pratiquent l'abstinence totale, apprécient de plus en plus les avantages de s'assurer dans **The Manufacturers Life Insurance Company**, car non seulement nous donnons aux assurés de cette classe, les privilèges de plans et taux spéciaux, mais nous tenons une classification séparée sous le rapport de la mortalité. En 1905 la proportion d'affaires dans la Section des Abstinentes était à la section Générale, de 2 à 3; en 1915, juste une portion était devenue 4 à 3 en faveur du Département des Abstinentes.

Deux facteurs essentiels sont la cause de cette bienfaisante augmentation: Premièrement, la popularité de nos polices spéciales pour les abstinentes, joint à l'approbation publique de notre Actif et de notre accroissement; et secondement, le progrès de la mentalité de la tempérance.

N'aimeriez-vous pas être assuré dans une Compagnie qui reconnaît d'une manière non équivoque les avantages auxquels vous avez droit comme Abstinent.



**The
Manufacturers Life**

Insurance Company

TORONTO - - CANADA

Assurance en force.....\$83,746,172.00
Actif.....\$20,744,678.00

J.-T. LACHANCE, dir. Succ., Edifice Dominion

No 126, rue St-Pierre, Québec

18IEME EXPOSITION ANNUELLE

L'EXPOSITION

DE LA
VALLEE DU ST-LAURENT

TROIS-RIVIERES, P.Q.

Du 21 au 26 AOUT 1916

Le grand événement annuel

Au prix de grandes dépenses, on s'est procuré des attractions nouvelles, originales, très intéressantes.

MUSIQUE ENTRAÎNANTE TOUS LES JOURS.

Courses de chevaux émouvants et battant tous les records, parceque des prix généraux sont offerts.

De grands prix sont offerts dans tous les départements assurant ainsi une forte rivalité des meilleures productions du sol.



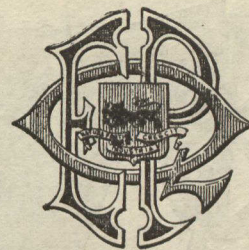
UNE EXPOSITION POUR TOUT LE MONDE

HON. J.-A. TESSIER, président

L.-H. AUGER, secrétaire

QUEBEC

LA CAPITALE AGRICOLE



L'Exposition Provinciale

LE PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

28 AOUT — **1916** — 2 SEPT.

"L'année du retour à la terre"

SIX JOURS

D'étonnantes et incomparables innovations.

PROFITEZ

Des excursions à taux très réduits pour ne pas manquer cet attrayant et solennel

RENDEZ-VOUS

De toutes les familles de la Province.

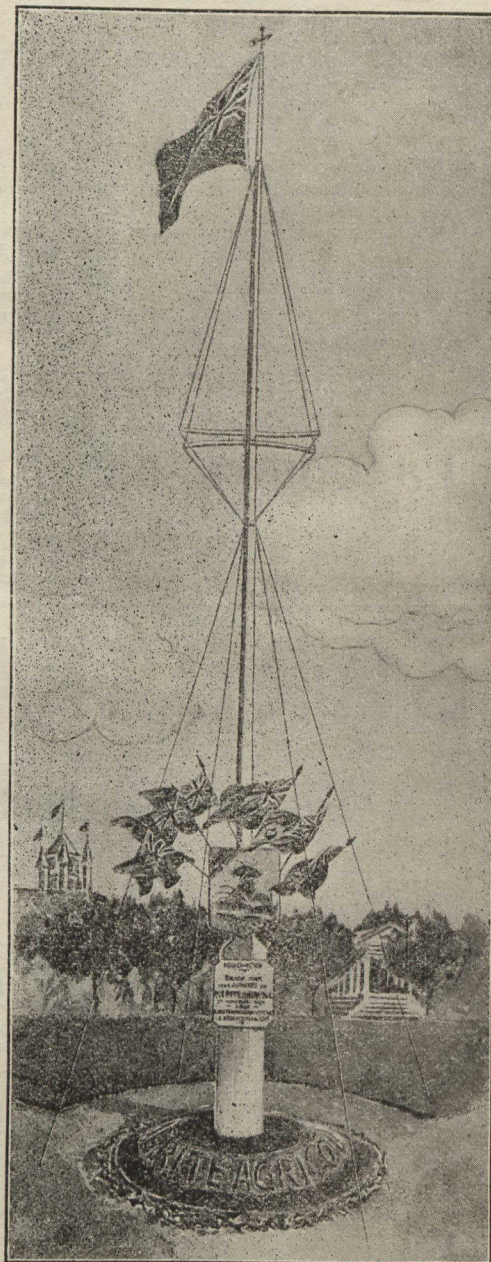
L'Honorable M. Cyrille-F. Delage, Président-Honoraire.
M. D.-O. L'Espérance, M.P., Président.
M. L.-A. Cannon, C.R., M.P.P. 1er Vice-Président.
M. Jos. Picard, 2e Vice-Président.
M. J. A. Collier, Trésorier.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

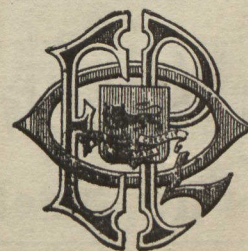
Georges MORISSET,

Secrétaire-Administrateur.

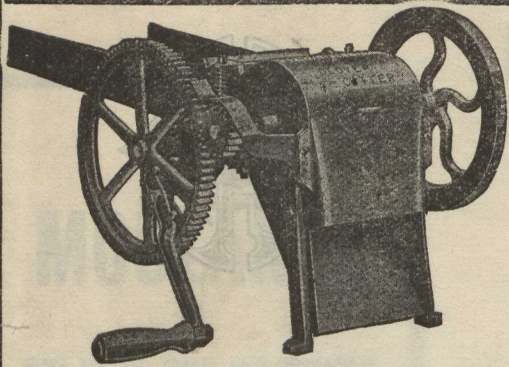
HOTEL-DE-VILLE, QUEBEC



Le mât commémoratif du Mérite Agricole érigé dans le Parc de l'Exposition.



"Une foule de choses m'ont intéressé à l'Exposition Provinciale de Québec".—(Alfred Dubé, Beauséjour, Rimouski).



HACHE-TREFLE

AJUSTABLES, la presse est à PÉDALE et cet appareil est la seule pour broyer DE GROS OS.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE ET PRIX AVANT D'ACHETER.

CONSERVEZ VOS OEUFS avec le Combiné "Gaulin" qui est le meilleur et le moins cher.

1 bouteille pour la conservation de 100 oeufs .20cts, par malle .39cts

1 " " " " 200 " .30cts, " " .45cts

TOUS LES GENS QUI FONT DE L'ARGENT AVEC LEURS VOLAILLES, emploient des farines et bribes de bœufs qui valent 7 et 8 fois plus que le grain. C'EST UNE ÉCONOMIE CONSIDÉRABLE; vos poulets ainsi nourris profiteront rapidement et avec beaucoup de vigueur et vous donneront beaucoup d'œufs à bonne heure à l'automne.

Consultez nos livres pour la manière des employer.

Prix : Farine et bribes de bœufs, \$4.50 le 100

Farine et sang pulvérisé 4.50 le 100

Bribes de bœuf et os granulé 3.70 le 100

Farine d'Os et os granulé 2.70 le 100

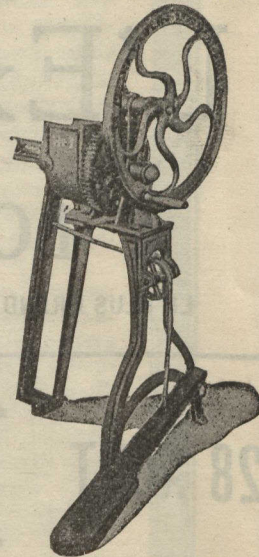
FAITES EN L'ESSAI ET VOUS L'EMPLOIÉREZ CONTINUELLEMENT.

POUR TOUT AUTRE ARTICLES D'AVICULTURE ET D'APICULTURE

ADRESSEZ-VOUS A

La Compagnie J.-A. GAULIN, Limitée

Beauport - Québec



BROYEUR No 1

BARDEAUX D'AMIANTE

Voulez-vous un lambris ou une couverture durable qui ne vous coûtera pas un sou d'entretien? Achetez nos

BARDEAUX D'AMIANTE

coûtent meilleur marché que la tôle

Des milliers de maisons lambrissées dans la province de Québec

Demandez nos échantillons, prix et catalogues

NOUS AVONS BESOIN DE BONS AGENTS DANS TOUS LES COMTES DE LA PROVINCE

La Cie Manufacturière d'Amiante

78, rue St-Pierre

=

=

Québec

"L'Exposition Provinciale de Québec m'intéresse sur tous les sujets".—(J.-L.-P. Gagné, Cap St-Ignace, Montmagny).